

**PAR SANDY PITETTI  
SOUS LA SUPERVISION DE MERIEM CHABANI**

**FÉVRIER 2024  
HEAD – GENÈVE**

# **Le jeu en ville a-t-il la capacité de créer une polyvalence d'usages ?**

**HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN DE GENÈVE  
MAIA – MASTER EN ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR**

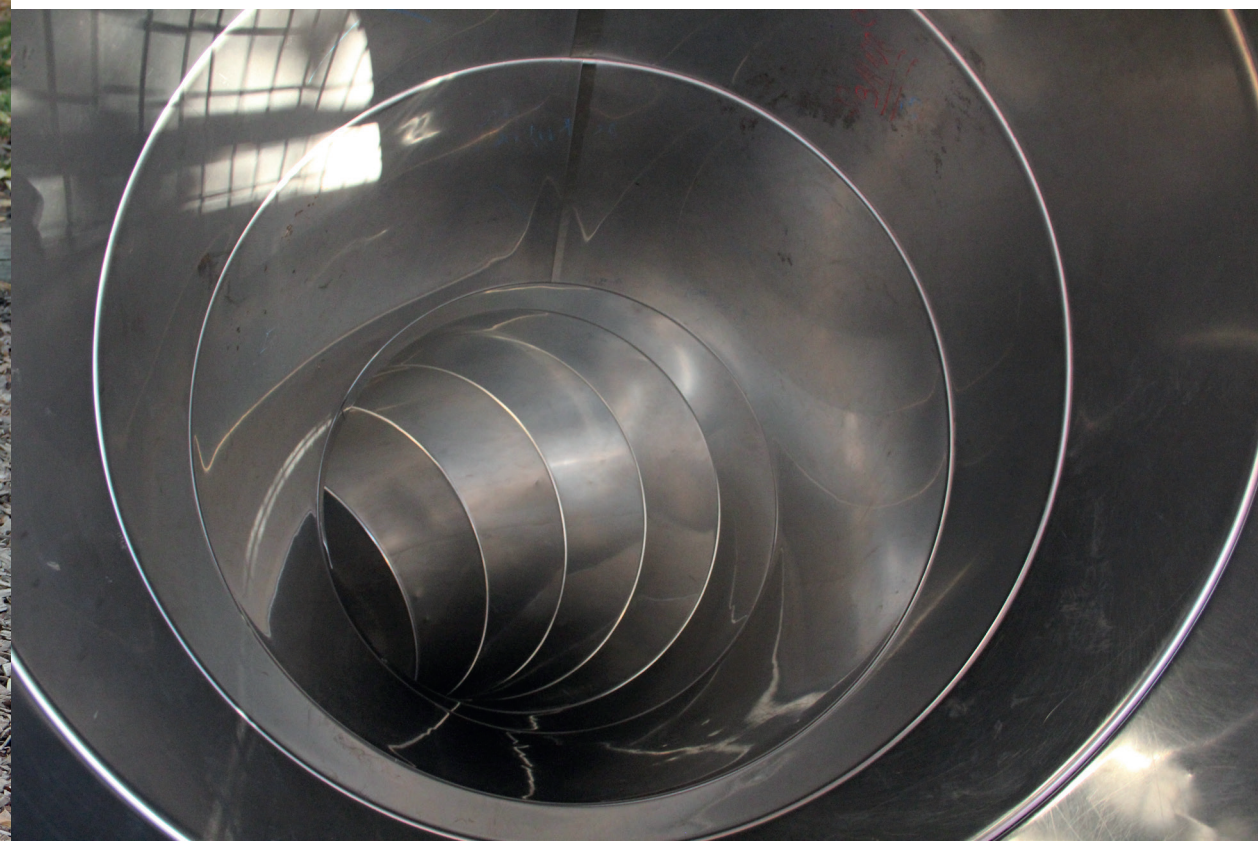






















# TABLE DES MATIÈRES

|         |  |
|---------|--|
| 18-21   | 1. INTRODUCTION – L'espace public  |
| 22-25   | 2. IN SITU – Visites de places de jeux et de préaux à Genève<br>– Méthodologie   |
| 26-31   | 3. ÉVOLUTION DES AIRES DE JEUX AVEC L'URBANISME ACTUEL<br>– Entre sécurité et liberté  |
| 32-41   | 4. LA VILLE – Un grand terrain de jeu  |
| 42-47   | 5. COMMENT LA VILLE MODERNISTE À CONSISTÉ À<br>FRAGMENTER LES USAGES –<br>Impact sur la place donnée aux enfants en ville  |
| 48-53   | 6. BRÈVE EXPLICATION HISTORIQUE DES AIRES<br>DE JEUX À GENÈVE  |
| 54-63   | 7. LA PLACE D'ARMES, CAROUGE   |
| 64-73   | 8. LE PARC DES BASTIONS, PLAINPALAIS   |
| 74-83   | 9. LA PLAINE DE PLAINPALAIS  |
| 84-91   | 10. COMMENT CRÉER DE LA POLYVALENCE D'USAGES ?   |
| 92-97   | 11. CONCLUSION – Vers des communs urbains  |
| 98-125  | 12. ANNEXES<br>1. Questionnaire aux enfants<br>2. Questionnaire aux parents/adultes accompagnants<br>3. Interview Lara Cataldi Manzoni<br>4. Interview Metallari<br>5. Archives de la Ville de Carouge<br>6. Carte aires de jeux, Genève |
| 126-129 | 13. BIBLIOGRAPHIE  |



# LISTE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 - Figure 12 : Photographies de Sandy Pitetti. Genève, 2023.

Figure 13 : Skrammellegepladsen i Emdrup. Født In byggelegeplads, 1940.

Figure 14 : Terrains d'aventure de Carros-le-Neuf (Alpes-Maritimes). Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Centre de Création Industrielle. «Enfants, à vous de jouer ! Terrains d'aventure, transformation d'espaces urbains», 1980.

Figure 15 : The Notting Hill adventure playground, Faraday Road. 1960.  
Photographie: Daily Mail/Rex/Shutterstock. Article juillet 2017.

Figure 16 : Parc du Tibet, Bernex. Herbe, granulats de caoutchouc et résine.  
Photographies de Sandy Pitetti. Genève, 2023.

Figure 17 : Place de jeux Place d'Armes, Carouge. Granulats de caoutchouc et résine.  
Photographies de Sandy Pitetti. Genève, 2023.

Figure 18 : Plaine de Plainpalais. Gravier roulé. Photographies de Sandy Pitetti.  
Genève, 2023.

Figure 19 : Parc des Molliers, Bernex. Granulats de caoutchouc et résine, gravier roulé.  
Photographies de Sandy Pitetti. Genève, 2023.

Figure 20 : Parc des Bastions. Granulats de caoutchouc et résine. Photographies de Sandy Pitetti. Genève, 2023.

Figure 21 : Préau de l'école primaire Hugo-de-Senger, Plainpalais. Copeaux de bois.  
Photographies de Sandy Pitetti. Genève, 2023.

Figure 22 : Accès au Parc du Tibet, Bernex. Photographies de Sandy Pitetti. Genève, 2023.

Figure 23 : Accès à la place de jeux Place d'Armes, Carouge.  
Photographies de Sandy Pitetti. Genève, 2023.

Figure 24 : Accès à la Place de jeux sur la Plaine de Plainpalais.  
Photographies de Sandy Pitetti. Genève, 2023.

Figure 25 : Un des accès au Parc des Molliers, Bernex.  
Photographies de Sandy Pitetti. Genève, 2023.

Figure 26 : Accès à la place de jeux, Parc des Bastions.  
Photographies de Sandy Pitetti. Genève, 2023.

Figure 27 : Accès au préau de l'école primaire Hugo-de-Senger. Plainpalais.  
Photographies de Sandy Pitetti. Genève, 2023.

Figure 28 : Jeu en ferrociment, école primaire Hugo-de-Senger.  
Prix de la Ville Ludique, 2006.

Figure 29 : Aldo van Eyck. Playground à Bertelmanplein, Amsterdam, 1947.

Figure 30 : Grossert, Michael Grossert. Cour de récréation de l'école primaire d'Aumatten à Reinach, 1967.

Figure 31 : Vest Pocket Park and Playground in Manhattan, NYC, 1960. <http://www.architectureofearlyhood.com/2012/03/designer-playground-continued.html>

Figure 32 : Egon-Moller-Nielsen, Sculpture-jeu «Tulfsen».  
<https://www.stockholmkonst.se/konsten/konst-pa-allman-plats/tulfsen/>

Figure 33 - Figure 38 : Photographies de Sandy Pitetti. Genève, 2023.



# RÉSUMÉ

L'espace public peut être considéré comme le reflet de la vie quotidienne et des valeurs de la société. C'est un lieu social, faits d'échanges et de rencontres au sein duquel chacun-e-x devrait être libre de s'exprimer. Il se doit d'être accessible à tous-tes-x, sans discrimination en impliquant une liberté de circulation, ainsi que la prise en compte des besoins de ses divers usagers-ères-x.

Il est pourtant très normé, et diverses contraintes nous sont imposées quant à l'occupation et l'appropriation de cet espace.

Cette répartition spatiale et temporelle des usages dans l'espace public est abordée à travers une analyse axée sur le jeu en ville, et plus précisément sur les aires de jeux pour enfants, en questionnant la place que l'on souhaite leur donner en ville et leur relation aux autres générations.

Cette thèse explore le rapport entre le jeu dans l'espace public et son potentiel de créer de la polyvalence d'usages dans un même lieu.

# REMERCIEMENTS

Premièrement, je souhaite remercier Meriem Chabani, qui a suivi cette thèse en tant que tutrice, pour ses conseils si pertinents et efficaces, permettant d'établir dès le début un plan de thèse afin de développer cette problématique dans les meilleures conditions.

Je remercie également l'équipe enseignante de la HEAD-Genève du Master en Architecture d'intérieur qui nous a suivi pendant les diverses étapes de présentation du semestre pour leurs remarques permettant d'ouvrir à chaque fois un peu plus mon propos à d'autres horizons.

Je remercie Isabelle Schnederle du Centre d'expérimentation de céramique de la HEAD-Genève pour son aide et ses précieux conseils lors de la création de mon format expérimental qui complète ce travail de rédaction.

Je remercie Vilma Hubalek pour ses conseils et son soutien tout au long de ces années de Master. Je remercie Melody Pitetti pour la relecture et son soutien.

Je remercie Lara Cataldi Manzoni, pour son temps et ses explications concernant l'historique des aires de jeux à Genève ainsi que son expertise sur les enjeux actuels de ces espaces.

Je remercie les divers enfants et parents qui ont accepté de répondre à mes questions concernant leur quotidien dans les aires de jeux, ainsi que toutes les personnes rencontrées au hasard dans les aires de jeux ou parcs avec qui j'ai pu discuter de ce sujet.

Enfin, je remercie ma famille pour leur soutien inconditionnel et plus particulièrement mon fils qui m'a suivi dans toutes ces visites de terrain et qui y a participé avec plein d'enthousiasme en me permettant à chaque fois de les découvrir sous un nouveau regard.



# **1. INTRODUCTION — L'ESPACE PUBLIC**



**« La société urbaine tend à uniformiser notre cadre de vie et oublie parfois que « ce qui est bon pour un enfant l'est pour toute la population de la ville. »<sup>1</sup>**

L'espace public m'a toujours captivée, car il reflète une partie de notre quotidien et incarne les valeurs de la société. Remplissant plusieurs fonctions, il représente bien plus qu'une simple configuration urbaine. C'est un lieu profondément social, un lieu de rencontres, d'échanges et un espace dans lequel tout un chacun devrait être libre de pouvoir s'exprimer. Il peut se définir comme l'ensemble des espaces de passages et de rassemblements qui sont à l'usage de tous-tes-x<sup>2</sup>, sans discrimination aucune et gratuit. Cela sous-entend donc une liberté de circulation dans ces espaces communs de vie publique tout en tenant compte de la diversité des usagers-ères-x ainsi que de leurs besoins.

**« Dans nos villes, nous avons besoin de toutes les formes de**

**diversité possibles, entremêlées de façon à se compléter les unes les autres. »<sup>3</sup>**

Il y a pourtant bien une manière imposée d'occuper les différents espaces de la ville selon leur organisation et leur disposition, ainsi que dans la manière dont ils nous sont proposés, limitant alors parfois leur appropriation par les citoyens-ennes-x. Si nous pensons à nos déplacements dans l'espace public, au rapport jour/nuit, au genre, à l'âge, ou encore aux moyens de contrôler les personnes au sein de ce même espace, nous pouvons rapidement nous rendre compte que notre liberté de mouvement peut varier selon l'endroit dans lequel nous nous trouvons et s'avérer être restreinte d'après le contexte et les lois qui s'y rapportent.

Enfin, l'espace public peut être

abordé dans son ensemble, dans sa signification et symbolique en considérant tous les éléments qui constituent une "cité", tels que la relation privé/public, le vide/le plein, la temporalité, ou encore le rapport à la nature en ville.

**« L'espace public n'est pas un lieu physique mais un espace abstrait, virtuel, changeant. En ce sens, il correspond à l'agora grecque (du grec ἀγορά, agora : rassembler, s'assembler), il a la forme de la réunion qui le fait naître. »<sup>4</sup>**

Dans cet ensemble dynamique évolue **« (...) la vie collective d'une population nécessairement composite (...) territoires à confrontation, de rencontre, de cohabitation et aussi d'évitement, d'anonymat. »<sup>5</sup>** se trouvent divers espaces propices aux loisirs, au bien-être et au mou-

vement, notamment les places ou aires de jeux pour enfants. C'est donc sur cet "espace dans l'espace public" que je souhaite axer ma réflexion pour cette thèse et questionner la valeur du jeu en ville, en considérant les divers usagers-ères-x notamment en prenant en compte la notion d'intergénération, ainsi que la question des répartitions spatiale et temporelle des usages dans l'espace public.

Est-ce que le jeu en ville a la capacité de créer une polyvalence d'usages ?

1. Paquot, Thierry.  
Préface de *L'enfant dans la ville*.  
Colin Ward. 2020.

2. Dousson, Lambert.  
*Agoras contemporaines. Design, démocratie et pratiques alternatives de l'espace public*.  
Editions Loco, 2020. p.72.

3. Jacobs, Jane.  
*Déclin et survie des grandes villes américaines*. 1961.

4. / 5.  
Paquot, Thierry.  
*Revue urbanisme n°346 - Dossier espace public*.  
Janvier 2006. p.42.



**2. IN SITU —  
VISITES DE PLACES DE JEUX  
ET DE PRÉAUX À GENÈVE,  
MÉTHODOLOGIE**



Étant la maman d'un enfant de sept ans, j'ai passé beaucoup de temps dans divers parcs, places de jeux ou préaux à Genève. J'ai premièrement pu observer et appréhender ces espaces de jeux à travers les yeux de parent, puis plus récemment dans le cadre du sujet de ma thèse sous un deuxième regard complémentaire en portant mon attention sur certains aspects plus techniques et fonctionnels de ces espaces.

Pour ce faire, j'ai visité une dizaine de places de jeux (préaux, parcs et places de jeux) à Genève, certaines à plusieurs reprises afin de pouvoir observer les mouvements et les usages des personnes dans ces lieux à différents moments de la journée, et la plupart du temps avec la présence de mon fils afin de pouvoir le voir évoluer dans ces espaces de jeux et également pouvoir lui poser des questions directement après être allés jouer dans ces espaces afin d'obtenir son ressenti immédiat. Bien évidemment, l'avis d'un enfant dans ce cadre-là ne peut en aucun cas être exactement le même que d'autres enfants, je ne cherche pas ici à obtenir des réponses d'une collectivité par rapport à une même place

de jeux, mais plutôt à appréhender un certain espace et recueillir un ressenti et une sensibilité d'après l'expérience directe - in situ - d'un enfant.

J'ai également établi en parallèle des questionnaires avec une dizaine de questions à l'attention des enfants, parents et grands-parents ou personnes accompagnant des enfants dans ces espaces, afin de pouvoir avoir un regard multiple. Une dizaine d'enfants entre 3 ans et 11 ans ont répondu au questionnaire, ainsi qu'une quinzaine d'adultes entre 34 ans et 70 ans.

Les questions portaient sur la liberté de mouvements des enfants dans ces espaces de jeux (chaque personne devait choisir une ou deux places de jeux pour répondre aux questions), le rapport à la sécurité autour et dans ces espaces, les préférences de jeux, les qualités et défauts des places de jeux, le mobilier autour des jeux, et enfin comme dernière question la place de jeu rêvée autant pour les enfants que pour les parents ou personnes accompagnantes. Les aspects qui sont le plus ressortis concernant le ressenti des parents traitent en premier lieu de la sécurité. Les notions

**« Les enfants ont besoin de se créer un espace à eux, abrité du regard des adultes, dans lequel d'autres relations peuvent se construire entre eux que celles réglées par les adultes, (...) mais pour cela il faudrait que les enfants puissent se cacher (...) et cela, ce serait encore une fois aller contre l'une des règles majeures de la "sécurité".<sup>7</sup>**

de sécurité et de liberté étaient la plupart du temps exprimées ensemble dans l'élaboration de leurs réponses, comme si pour permettre une liberté de mouvement des enfants, il fallait en premier lieu sécuriser au maximum cette zone de jeu. Diverses notions liées à la sécurité sont ressorties des réponses des adultes, tout d'abord l'aspect visuel, afin d'être sûr de pouvoir bien observer/surveiller leurs enfants, **«le parc est sécurisé, l'enfant ne peut pas trop "s'échapper", il n'y a pas de barrières heureusement, je peux tout le temps avoir un oeil sur elles.»<sup>6</sup>**

Deuxièmement la question des matériaux est ressortie : **«tout le revêtement est mou, donc même si elles tombent, elles ne peuvent pas vraiment se faire mal.»<sup>8</sup>**, or dans une place de

jeu, l'enfant sera inévitablement confronté à l'expérience du risque, étant un des aspects lui permettant de comprendre l'espace qui l'entoure.

Concernant les réponses des enfants, d'après leurs âges et disposition à répondre aux questions, ce qui est le plus ressorti est davantage lié à la relation sensorielle à l'espace selon ce qu'ils-elles ont préféré comme jeux. C'est un aspect que l'on peut percevoir rapidement avec un enfant, il est ancré dans le présent et a un rapport extrêmement sensible et direct avec l'environnement dans lequel il se trouve, sans forcément penser à tous les autres paramètres liés à cet environnement, alors qu'en tant qu'adulte nous avons une vision souvent plus globale d'un espace donné.

6.  
Annexe  
Questionnaire aux parents : Christelle, 39 ans. Maman de deux enfants de 5 ans et 8 ans.

7.  
Romagny, Vincent.  
*Anthologie, aires de jeux d'artistes. Nordmann, Charlotte, Liberté surveillée.* Infolio 2010. P.149.

8.  
Annexe  
Questionnaire aux parents : Melody, 39 ans. Maman de deux enfants de 3 ans et 7 ans.



### **3. COMMENT LA VILLE MODERNISTE À CONSISTÉ À FRAGMENTER LES USAGES**



Aujourd'hui, la plupart des Plans Directeurs des villes doivent penser à la densification urbaine, mais sous quelles conditions ?

En prenant en compte de nombreux paramètres selon leur degré d'urgence, tel que le réchauffement climatique, mais il faut également prendre en compte ce que la ville moderniste a engendré et nous a laissé. Dans la pensée moderniste, l'espace urbain a été organisé avec une approche fonctionnaliste; il en résulte une séparation rigide des diverses activités présentes dans la ville également organisée en lien avec la prédominance de la voiture. L'espace était pensé d'après une fonction souvent séparée des autres, donnant donc naissance à un espace segmenté, telles que les zones résidentielles, les zones industrielles, les zones commerciales, etc.

Un second aspect découlant de la ville moderniste est la notion de vitesse. Cette notion de vitesse engendre directement la perception d'une insécurité permanente<sup>9</sup> qui a conditionné

la manière dont nous nous comportons avec les enfants lorsqu'ils se déplacent en ville. Il en va de même concernant l'intégration des places de jeux dans l'espace urbain, ces places sont plus ou moins toujours conçues avec un périmètre de sécurité qui les délimitent qui peut être représenté par les sols ou bien des éléments tels que des barrières par exemple. La relation au contexte urbain s'établit également sur le chemin entre la maison et l'école; cette dernière apparaissant comme **«interface entre l'enfant et la ville.»**<sup>10</sup>

Plusieurs possibilités s'offrent alors aux enfants, sont-ils accompagnés par leurs parents en se déplaçant à pied, en vélo ou bien en voiture ? Cela changera considérablement le développement de leur autonomie dans l'espace urbain. De plus en plus de déplacements alternatifs voient le jour, comme par exemple le copiétonnage, le vélo-bus ou encore le pédibus.<sup>11</sup>

Le concept hollandais Woonerf (cour urbaine), une typologie d'espace au trafic modéré, propose un usage multiple de la rue: jeu des enfants, repos, déplacement, et donne la prio-

rité aux piétons dans des zones urbaines spécialement aménagées. Ce concept établit donc une **«hiérarchie explicite des fonctions»**.<sup>12</sup>

Ces différents points questionnent donc les possibles usages des enfants dans l'espace public, ainsi que leur intégration en lien avec les notions de liberté, d'autonomie et de sécurité qui doivent coexister avec une certaine hiérarchie des différentes fonctions de la ville.

Nous pouvons également constater que l'expérience de la vitesse en ville, liée à la place omniprésente de la voiture, a contribué à définir une certaine vision de ce que représente la modernité, et que cette notion est encore au centre de nos préoccupations aujourd'hui.

La relation que nous avons à cette notion de vitesse est bien visible dans notre quotidien. Notre société hyperconnectée nous pousse à vouloir obtenir tout, tout de suite et au plus vite.

**«(...) nos ancêtres pré-modernes appréciaient la traversée lente de la ville (...)»**<sup>13</sup>, le rapport à la temporalité était

donc différent et cela est lié à la société dans laquelle nous nous trouvons.

Nous souhaitons pouvoir nous déplacer de la manière la plus rapide et efficace mais également en réfléchissant au mode de transport choisi, en ayant en tête l'impact qu'aura ce moyen de transport sur l'environnement, ainsi, la plupart des planifications urbaines actuelles ou futures accordent une place significative à la mobilité douce.

Actuellement, on assiste à des modèles de ville qui souhaitent privilégier la mixité des usages ou qui planifient de le faire dans les propositions des futurs Plans Directeurs. Nous voulons un environnement urbain qualitatif, plus durable et un des paramètres clés est que la mobilité soit fortement repensée ; de nombreuses villes piétonnisent de plus en plus de rues anciennement remplies de places de parking; comment animer ce nouvel espace public urbain par la suite ?

9.-12.  
a'urba. *Regard sur l'espace public, les enfants dans l'espace public*. 2021.

13.  
Sennett, Richard.  
*Bâtir et habiter : Pour une éthique de la ville*. Albin Michel, 2019.



14.  
Bendiks, Stefan,  
Degros Aglaée.  
*Traffic Space is  
Public Space.A  
Handbook for  
Transformation.*  
Park Books, 2019.

15.  
«Jusqu'à quand les  
véhicules diesel  
seront-ils autorisés  
à circuler en Suisse  
?», 12 octobre  
2022, [https://  
www.geneve.ch/  
fr/themes/culture/  
bibliotheques/in-  
terroge/reponses/  
jusqua-les-vehi-  
cules-diesel-se-  
ront-ils-autorises-  
circuler-en-suisse](https://www.geneve.ch/fr/themes/culture/bibliotheques/interroge/reponses/jusqua-les-vehicules-diesel-seront-ils-autorises-circuler-en-suisse)

16.  
Sennett, Richard.  
*Bâtir et habiter :  
Pour une éthique  
de la ville.* Albin  
Michel, 2019.

Qu'est-ce que ces modèles de villes nous évoquent et traduisent d'une époque passée ou encore de notre époque ? Cela questionne la conception des environnements quotidiens dans lesquels nous évoluons, qui vise, notamment à travers le Plan Directeur Cantonal de Genève (PDCn) à réduire drastiquement la présence des voitures en ville d'ici 2050<sup>15</sup> dans le but de pouvoir atteindre la neutralité carbone face aux réchauffement climatique. Notre paysage quotidien, d'après les mesures évoquées dans le PDCn, va donc être amené à évoluer.

Améliorer le quotidien en ville est une notion également abordée par Sennett<sup>16</sup> lorsqu'il analyse trois visions qui font ressortir les enjeux auxquels nous sommes confrontés dans l'orga-

nisation d'un système urbain. Premièrement celle d'Hausmann qui souhaite rendre la ville plus accessible, deuxièmement avec Cerdà qui a la volonté de rendre la ville plus équitable, et enfin Olmsted qui souhaite rendre la ville plus sociable avec l'apparition des parcs, donc des espaces artificiels à la vocation de devenir des lieux sociables.

N'attendons-nous pas d'une ville qu'elle comporte ces trois notions : accessibilité, équité et sociabilité, et ce pour tout citoyen-enne-x de tout âge ?

**« (...) l'infrastructure ne serait plus simplement abordée sous l'angle de l'efficacité, dans le but de se déplacer de A à B le plus rapidement possible, mais serait comprise comme un élément qui influence la qualité de l'espace entre A et B. L'espace de circulation ne relierait plus simplement les espaces publics - ces éléments s'assembleraient pour former un espace public.»<sup>14</sup>**



#### **4. ÉVOLUTION DES AIRES DE JEUX AVEC L'URBANISME ACTUEL — ENTRE SÉCURITÉ ET LIBERTÉ**

Une place de jeu,<sup>17</sup> étant un lieu essentiel pour le développement des enfants, est souvent perçue comme un espace central dans la vie d'un quartier pouvant contribuer à renforcer sa qualité. Cet espace propose aux familles et à leurs enfants un espace défini permettant de développer l'activité physique, l'apprentissage et la convivialité. Jouer sur diverses structures de jeux permet aux enfants de s'amuser, de se défouler, d'apprendre à connaître leur corps et également d'interagir avec d'autres enfants. Cet espace remplit ainsi plusieurs fonctions pour un certain public, dans ce cas en premier lieu les enfants. Tout d'abord, ce type d'espace a pour but d'encourager le mouvement en plein air et de développer la coordination et la motricité des enfants en se déplaçant de diverses manières sur les structures de jeux.

**«L'enfant doit avoir toutes possibilités de se livrer à des jeux et à des activités récréatives, qui doivent être orientées vers les fins visées par l'éducation (...).»<sup>18</sup>**

Les places de jeux sont un des premiers espaces de socialisation des enfants dans l'environnement urbain, à travers

lesquelles ils se confrontent aux autres et à un contexte différent de celui connu et rassurant de la maison familiale par exemple. Lors de ces premiers contacts avec d'autres enfants entrent alors en compte des notions de partage, de coordination (jeux d'équipe) et de respect des autres; ces valeurs sont à la base de toute collectivité. Une place de jeux a donc une importance fondamentale dans la construction sociale d'un enfant et le rapport au collectif qu'elle peut générer.

La notion de liberté et de sécurité dans un espace de jeu pour enfants est à la base de la réflexion sur la conception de ces espaces. Il existe différents types d'espaces de jeux qui proposent une exploration plus ou moins libre aux enfants.

Le concept des Adventure playgrounds **«un terrain de jeu créatif avec des outils et des déchets.»<sup>19</sup>** est imaginé par l'urbaniste et architecte paysagiste danois Carl Theodor Sørensen suite à son observation d'enfants en train de jouer dans un terrain vague au lieu d'une aire de jeu traditionnelle. **«sørensen y a inventé le terme "skrammellegeplads" pour décrire un**

**espace délimité qui faciliterait les comportements naturellement créatifs et spontanés des enfants dans un milieu urbanisé.»<sup>20</sup>** Ce terme sera par la

suite traduit en anglais comme "Adventure Playgrounds". Ce concept est né en Angleterre sur les terrains laissés en friche après la Seconde Guerre mondiale et s'est par la suite peu à peu développé dans d'autres pays. Le rapport à l'environnement dans ces espaces et à la liberté donnée aux enfants s'avère être bien plus stimulant pour eux que les aires de jeux traditionnelles qui sont normées, définies, délimitées avec des éléments fixes et standardisés qui constituent les structures de jeux. Les Adventure Playgrounds encouragent le jeu non structuré ainsi que la construction de leur propre environnement de jeu; cela permet donc de développer premièrement leur imagination ainsi que leur autonomie puisque rien n'est défini à la base et qu'ils peuvent laisser libre court à leur imagination en inventant toute les structures de jeux qui les intéressent et les amusent.

Marjory Allen (militante sociale britannique 1897-1976) développe ce concept en Angleterre (1948) et Alfred Ledermann en Suisse avec les "Aires Robinson",

tous deux ont donc contribué à développer ce type de terrains de jeux non standardisés.

L'association the Dansk Legeplads (l'association danoise des aires de jeux) est fondée par Carl Theodor Sørensen, Max Siegumfeldt (architecte) et Jens Sigsgaard (psychologue, enseignant et auteur de livre jeunesse) en 1959. Rejoints par Marjory Allen, ils fondèrent en 1961 l'association IPA, International Play Association encore en activité aujourd'hui. La mission principale de cette association, est de **«protéger, préserver et promouvoir le droit de l'enfant au jeu en tant que droit fondamental de l'homme.»<sup>21</sup>**

En Suisse, la fondation Pro Juvente<sup>22</sup> (1912) propose des directives pour la conception "d'espaces de jeux attrayants et pour tous" en listant divers critères de qualités notamment en questionnant leur intégration dans un contexte plus général de la ville.

Ces deux fondations mettent donc en avant un des droits fondamentaux des enfants qui est de pouvoir jouer, d'assurer une liberté de leurs mouvements, et de pouvoir garantir une certaine qualité dans ces espaces de jeux en rappelant l'importance du jeu.

19. Marjory Allen a retenu le terme de *terrain d'aventure* dans un dépliant publié par l'Association Nationale des Terrains de Jeu (National Playing Fields Association (NPFA) (Allen de Hurtwood, 1961) et a fourni la première définition officielle pour le Oxford English Dictionary. <https://journals.openedition.org/sdj/2337>

20. Carl Theodor. Sørensen. Andersen & Høyer. 2001.

21. IPA, International Plays Association. <http://ipaworld.org/about-us/general-statement/>

22. Fondation Pro Juventute. <https://www.pro-juventute.ch/sites/default/>

17. - 18. Déclaration des Droits de l'Enfant. Principe 7. 1959.



Ces deux entités permettent également de mettre en lien divers acteurs dans la conception de ces aires de jeux afin de pouvoir créer un certain dialogue.

Étudier la manière d'évoluer et de se mouvoir des enfants dans l'espace public et plus particulièrement la place qui leur est accordée dans la ville, dans les espaces de jeux qu'on leur propose, permet également d'interroger de manière plus durable la conception et les divers programmes selon les modèles de villes que l'on veut développer pour le futur. Il est également fondamental de questionner l'accès et l'intégration de ses aires de jeux dans la ville. Cela questionne le type d'aménagements pour des activités du quotidien et quelles qualités on souhaite leur donner, il est primordial de pouvoir proposer des aires de jeux innovantes, qui ne soient pas uniformes, même si cela paraît être d'une certaine complexité en rapport avec toutes les normes de sécurité mises en place dans ces espaces.

**«Dès le départ, l'aire de jeux comme espace pour contenir la jeunesse hors des rues est dans les esprits»<sup>23</sup>**

Quel ratio entre les aménagements mis à disposition et le contrôle de l'État sur ces derniers ? Le rapport au risque et à la sécurité ainsi qu'à la liberté de mouvement dans une place jeux de plus en plus soumises à des normes de sécurité précises<sup>24</sup> (normes SN EN 1176-1177).

Enfin, dans quel environnement spatio-temporel ces espaces de jeux sont pensés pour les enfants ? Ces espaces sont-ils en parfaite continuité avec le contexte urbain ou bien au contraire discontinus, restreints et contenus dans un certain espace ?



Figure 13: Skrammellegepladsen i Emdrup. Født In byggelegeplads, 1940.



Figure 15: The Notting Hill adventure playground, Faraday Road. 1960.



Figure 14: Terrains d'aventure de Carros-le-Neuf (Alpes-Maritimes).

23.  
a'urba. *Regard sur l'espace public, les enfants dans l'espace public*. 2021. p.15, p.16.

24.  
Exigences légales pour les aires de jeux. BPA – BFU. Normes SN EN 1176 et SN EN 1177.





Figure 16: Parc du Tibet, Bernex. Herbe, granulats de caoutchouc et résine.



Figure 17: Place de jeux Place d'Armes, Carouge.  
Granulats de caoutchouc et résine.



Figure 18: Plaine de Plainpalais, gravier roulé et gorrh rouge du Beaujolais (rhyolite concassée).



Figure 19: Parc des Molliers, Bernex.  
Granulats de caoutchouc et résine, gravier roulé.



Figure 20: Parc des Bastions, granulats de caoutchouc et résine.



Figure 21: Préau école primaire Hugo-de-Senger, Plainpalais.  
Copeaux de bois.

## détails matériaux sols visites in situ aires de jeux, genève





Figure 22: Accès au Parc du Tibet, Bernex.



Figure 23: Accès à la place de jeux Place d'Armes, Carouge.



Figure 24: Accès à la Place de jeux, Plaine de Plainpalais.



Figure 25: Un des accès au Parc des Molliers, Bernex.



Figure 26: Accès à la place de jeux, Parc des Bastions.



Figure 27: Accès au préau de l'école primaire Hugo-de-Senger, Plainpalais.

## Accès aux aires de jeux visites in situ, genève

## **5. LA VILLE — UN GRAND TERRAIN DE JEU**



La ville en elle-même est un grand terrain d'expérimentation pour les enfants qui inventent des jeux (et des règles) avec la moindre structure qui n'est initialement pas prévue à cet effet, c'est-à-dire un détournement des aménagements urbains présents dans leur environnement immédiat. Par exemple, longer le bord du trottoir, escalader un poteau et se laisser glisser dessus, monter sur une structure conçue pour le stationnement des vélos, estimer le temps restant et compter jusqu'à ce que l'on puisse traverser au passage piétons, grimper sur un banc pour être plus en hauteur et observer les alentours, puis sauter, se cacher derrière un buisson, se suspendre, etc. Tout espace ou objet est propice à un jeu potentiel, tout le temps. En s'adonnant à ce type de jeu libre, qui est spontané et que seul l'enfant

choisit, il peut alors s'approprier l'espace qui l'entoure et le redécouvrir de diverses manières, et ce de maintes fois.

**«Le jeu est sans limite et enveloppe toutes les dimensions et toutes les possibilités.»<sup>25</sup>**

Plusieurs verbes d'actions que l'on pourrait lister à la suite de l'observation des enfants sur une place de jeux, tels que grimper, sauter, monter, se cacher, etc. pourraient plus ou moins se trouver être les mêmes verbes dans l'espace urbain, et surtout si l'usage initial n'est pas prévu dans un but ludique pour l'enfant.

L'enfant, selon son âge et le stade de son développement, en prenant en compte que cela est propre à chaque individu d'après ses capacités et/ou préférences, est en continuelle

exploration avec l'espace autour de lui. Cela lui permet d'appréhender l'environnement dans lequel il se trouve et surtout de pouvoir le comprendre. Il se pose donc la question de la perception et de la conception de l'espace chez l'enfant comme expérience sensible de l'urbain; comment la ville est-elle vue par l'enfant ?

Un projet nommé **«Les yeux à 1,20»**<sup>26</sup> a vu le jour en 2016 à Bâle en Suisse, proposé par la Division du développement cantonal et urbain de Bâle-Ville, ce projet a pour but de promouvoir un développement urbain plus adapté aux enfants et de considérer leurs besoins tout au long des différentes phases de planification et de conception de ces espaces. Avec la participation active des enfants dans ce processus, et de leur points

de vue de l'espace urbain, cela a permis par la biais de réalisation de mesures concrètes (éclairage amélioré, prolongation d'un espace pour traverser une route, etc.) d'améliorer la qualité de vie pour les enfants et les familles.

Comme dit plus tôt, lorsqu'un enfant se trouve dans l'espace urbain, chacun de ses sens est en éveil, et certaines actions seront répétées selon les choix et aspirations de chaque enfant afin de pouvoir poser ses propres repères spatiaux dans un environnement donné.

Si nous essayons de nous rappeler nous-même de notre rapport à la ville étant enfant, cette expérience enfantine de l'environnement est souvent en lien avec les propriétés tactiles d'un lieu qui nous permet d'avoir un souvenir plus précis de ce lieu.

26.  
Canton de Bâle.  
Toise *Les yeux à hauteur d'enfant* : 1,20m. 20 octobre 2019, <https://www.ruedelavenir.com/actualites/toise-bale-les-yeux-a-hauteur-denfant-120m/>

25.  
Romagny, Vincent.  
*Anthologie, aires de jeux d'artistes. Partout comme aires de jeux.* Cyril Jarton. Infolio, 2010. p.222.

**«(...) quel sens la structure de la ville a-t-elle pour un futur citoyen ?  
tout lecteur qui fouille dans ses souvenirs se rappellera combien sa propre perception enfantine étendait tout ce qui l'entourait, le sol, les murs, (...)»<sup>27</sup>**

Lorsque l'on observe un enfant qui se déplace dans la ville et qui trouve un jeu potentiel à tous les coins de rues, cela permet alors de réinterroger les lieux et de questionner les différentes temporalités du quotidien, ainsi que les interactions entre un usager-ère-x et l'espace dans lequel il-elle-x va évoluer.

Sommes-nous encore capables en tant qu'adulte d'adopter une même attitude sensible à l'espace (urbain) immédiat qui nous entoure ?

**«Alors que l'adulte n'a qu'un but, sa destination, l'enfant – l'écolier, l'écolière – vagabonde... et son vagabondage le forme, le distrait, l'informe. (...)»<sup>28</sup>**

Comme le dit l'agence d'urbanisme a'urba (Bordeaux) **«l'approche ludique est vectrice**

**de liens sociaux et favorise les échanges intergénérationnels"»<sup>29</sup>**

Il serait donc bénéfique à toutes-x de pouvoir échanger, par exemple, avec des habitants-es-x (de tout âge) du quartier et de découvrir les espaces urbains que nous parcourons quotidiennement dans nos déplacements sous un nouveau jour; notamment par la création d'espaces de micro-activités (sportives ou ludiques) dans des lieux qui initialement n'étaient pas destinés à ce type d'usage.<sup>30</sup>

27. / 28.  
Ward, Colin.  
*L'enfant dans la ville*. 2020. p.48,

29. / 30.  
a'urba. *Regard sur l'espace public, les enfants dans l'espace public*. 2021



## **6. BRÈVE EXPLICATION HISTORIQUE DES AIRES DE JEUX À GENÈVE**

Propos recueillis lors de l'interview de Lara Cataldi Manzoni, Adjointe de direction au Service des écoles et institutions pour l'enfance, Département de la cohésion sociale et de la solidarité, Ville de Genève. Annexe — interview 1. 30 août 2023, Genève.

Dans les années 80 il n'y a pas ou peu d'espaces de jeux pour les enfants proposés dans la ville de Genève.

A cette époque, le Conseiller administratif de la Ville de Genève, Guy-Olivier Segond, propose de construire une centaine de places de jeux dans les préaux des écoles ainsi que dans l'espace public. Une caractéristique importante à prendre en compte est que ces places de jeux sont accessibles à tous.tes.x, il n'y a pas de portail fermé pour y accéder.

La ligne de conduite de l'époque est de travailler avec les habitants.es.x des quartiers et les artisans locaux, donc dans une démarche participative et collective. Suite à des rencontres avec les enfants de certaines écoles en ville de Genève, des structures de jeux en ferrociment

seront réalisées sur la base des idées des enfants.

Genève propose alors une grande diversité de structures de jeux. Selon les lieux, les structures de jeux artisanales ont peu à peu été remplacées par des jeux standardisés et homologués dès les années 2000. On assiste alors à une transformation des structures de jeux, afin d'être mises aux normes de sécurité européennes (EN 1176).

Actuellement, nous pouvons constater une tentative de revenir à des jeux plus créatifs en incluant également d'autres dimensions telles que la question du genre dans la conception des gens ainsi que la végétalisation de ces places de jeux.<sup>41</sup>

Comme dit plus tôt, j'ai visité une dizaine de places de jeux à Ge-

nève comportant chacune des qualités spatiales et ludiques diverses ainsi que des points à améliorer. Chacune de ces visites in situ m'a permis de me pencher sur divers points afin d'approfondir ma compréhension de ces espaces. Premièrement, comprendre le contexte et l'environnement dans lequel s'inscrit une place de jeux, la relation à la circulation ainsi que les différents types d'accès aux places de jeux, le type de matériaux utilisés pour les structures de jeux, les types de sols, l'intégration de ces places de jeux dans un ensemble urbain, la proportion de végétation autour de ces places de jeux, etc. Enfin, à travers l'analyse de ces différents points sur chaque site, cela m'a permis peu à peu d'avoir une certaine idée de la place que l'on souhaite donner aux enfants dans la ville à tra-

vers les espaces qui leur sont proposés.

J'ai décidé par la suite de me concentrer sur trois sites différents parmi ces visites. Ces trois sites sont localisés dans des quartiers proches afin de pouvoir mettre en avant ce que ces espaces publics traduisent de la place accordée premièrement aux enfants dans la ville, au jeu dans la ville, mais également d'aborder diverses interrelations qui ressortent dans ce même contexte urbain.

La première étude de cas porte sur la place de jeux située sur la Place d'Armes à Carouge. La deuxième sur la place de jeux du parc historique des Bastions à Plainpalais, enfin, la troisième porte sur la place de jeux de la Plaine de Plainpalais.





Figure 28: Jeu en ferrociment, école primaire Hugo-de-Senger.  
Prix de la Ville Ludique, 2006.

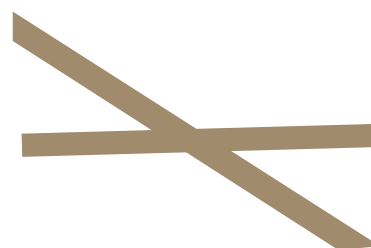
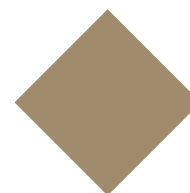
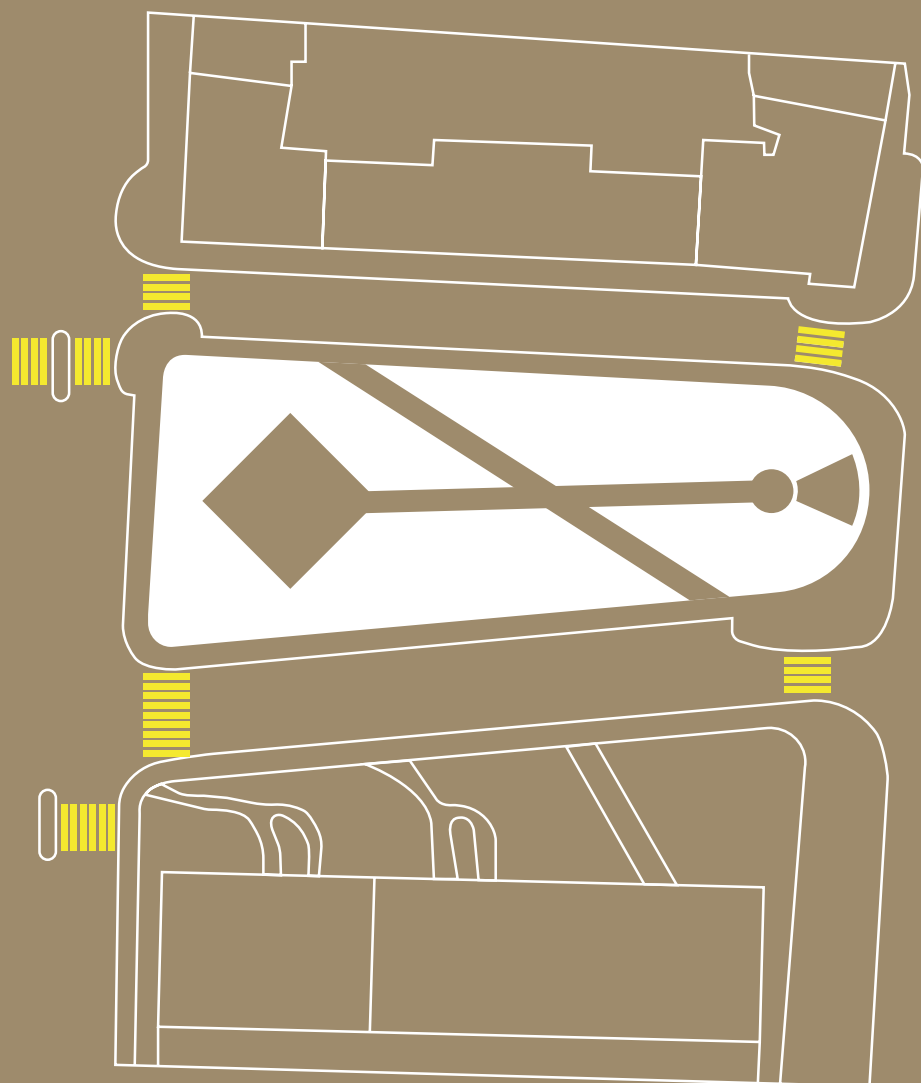


**7.**

**Aire de jeux  
Place d'Armes**

**carouge**





### **L'Aire de jeux**

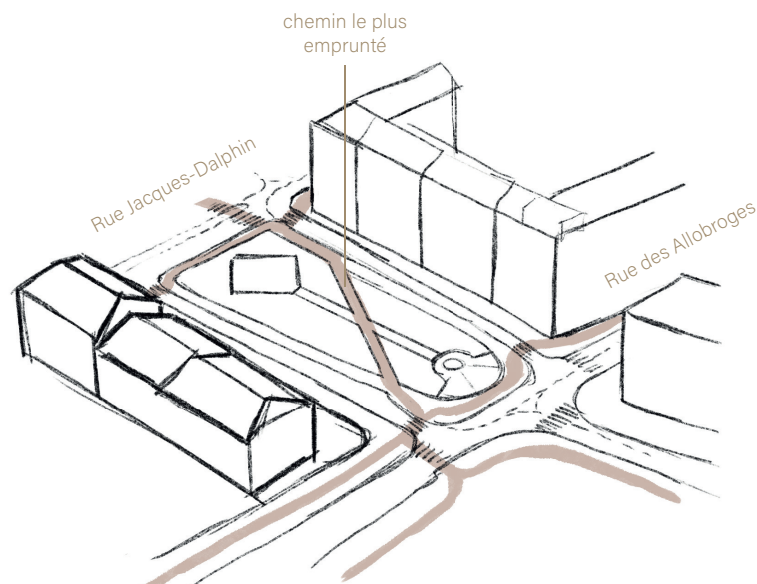
L'aire de jeu est complètement isolée du reste de la Place car elle est entièrement clôturée. Le revêtement de sol devant respecter les normes de sécurité est constitué de caoutchouc synthétique. Cela crée donc une barrière tant visuelle que spatiale, car cette aire de jeux n'est pas du tout intégrée au reste de la Place, qui est elle majoritairement constituée de pelouse.

### **la circulation**

La Place d'Armes est principalement constituée de pelouse, ainsi que de deux chemins (asphalte) permettant de circuler à travers la Place. Un des chemins est plus utilisé car il permet de traverser la Place depuis la Rue Jacques-Dalphin pour rejoindre la Place de l'Octroi ou le centre du Vieux-Carrouge et inversement. Enfin, diverses propriétaires de chiens utilisent les pelouses pour y promener leurs chiens rapidement.

### **La fontaine ornementale**

La fontaine érigée sur la Place a été réalisée par R. Brodbekc en 1986. Autour de cette fontaine sont disposées diverses assises; tout comme la fontaine, ces éléments peuvent suggérer le jeu pour les enfants. Cependant, la présence d'un panneau d'interdiction sur lequel est inscrit "la pratique de skates, rollers, vélos ou autres, est formellement interdite pour préserver les fontaines carougeoises." tend à limiter cette liberté d'appropriation de l'aménagement urbain.



### surface

Place d'Armes : 1775 m<sup>2</sup>

Place de jeu : 165 m<sup>2</sup>

### Localisation

Cette place de jeu se trouve sur la Place d'Armes dans le quartier Nord de la Ville de Carouge. La Ville de Carouge est située dans le Canton de Genève.

La Place d'Armes a été au fil des années (1780-1999) extrêmement modifiée spatialement pour des questions de densification et de circulation.

**“Le périmètre du vieux-carouge sans cesse rogné et rongé sur le bord n'est plus ce qu'il eût dû être. (...) vous le voyez à la**

**Place d'Armes, qui n'est plus qu'une sorte de vaste paillason devant des immeubles quelconques (...)”<sup>31</sup>**

### Accès

Pour accéder à la place de jeux, il faut emprunter un des passages piétons qui mène à la Place d'Armes; deux passages piétons parallèles à la Rue des Allobroges, deux passages piétons parallèles à la Rue Jacques-Dalphin, et un passage piétons perpendiculaire à la Rue Jacques-Dalphin mènent sur cette place. Il faut par la suite emprunter un des chemins menant au parc de la Place d'Armes. Pour entrer dans cette place de jeux entièrement clôturée, il faut ouvrir un petit portail.

### Jeux - dès 2 ans

(constructeur jeux Hags)

La place de jeux est constituée d'un seul revêtement de sol semblant être du caoutchouc synthétique (EPDM = éthylène, propylène, diène et monomère). L'espace est constitué de deux grandes structures de jeux pour grimper, se balancer, glisser. La première structure est conseillée dès deux ans et la deuxième dès sept ans. Une balançoire à bascule sur ressort (dès trois ans) et une balançoire circulaire en filet sont également proposées. Vu la petite surface de la place de jeux, aucun jeu d'équipe n'est proposé, mis à part la balançoire à bascule à ressorts qui fonctionne mieux si deux enfants se placent dessus de chaque côté.

### Matériaux des structures de jeux

Des matériaux similaires se retrouvent sur plusieurs structures de jeux, à savoir par exemple la corde en nylon présente sur la balançoire nid d'oiseau ainsi que sur les deux autres grandes structures permettant de grimper et de se suspendre. Concernant la balançoire à bascule,

elle est constituée de plastique (polyéthylène et polyamide) et d'acier. L'acier est également présent sur les deux grandes structures de jeux ainsi que de l'aluminium.

(Liste des matériaux présents: aluminium, corde nylon, polyamide, polyéthylène, polyéthylène recyclé, revêtement en poudre polyester, acier, élastomère thermoplastique)<sup>32</sup>

### mobilier urbain, aménagements publics, éléments du paysage

Sur la place de jeux, quatre bancs sont disposés en retrait des jeux et ne sont pas positionnés à une distance assez proche pour permettre d'encourager le contact entre les personnes qui les utiliseraient.

En dehors de la place de jeux, huit bancs sont disposés en périphérie sur la Place d'Armes, dont deux qui font face aux clôtures entourant la place de jeux. La proximité entre ces deux bancs et les clôtures entourant la place de jeux n'est absolument pas cohérente, une personne assise sur le banc en dehors de la place de jeu devient alors spectatrice de ce qui se passe à l'intérieur de cette place de jeux délimitée par des clôtures.

31 :  
Dictionnaire  
Carougeois. p.270

32 :  
Liste matériaux par  
structure de jeux  
sur Hags <https://hags.fr/fr-fr/>



### **végétation**

Seize arbres sont disposés tout autour de la Place d'Armes. L'enfant étant à l'intérieur de la place de jeux, comme dit précédemment entièrement clôturée, n'aura malheureusement pas un accès direct aux arbres; six arbres se trouvent proches de la place de jeux mais de l'autre côté de la clôture. Durant l'été, des voiles d'ombrage sont ajoutées au-dessus de la place de jeux. Les arbres n'apportant peut-être pas suffisamment d'ombre dans cet espace.

### **Place des parents ou accompagnants de l'enfant**

Cette place de jeux est emblématique d'un espace monofonctionnel et peu convivial. Les personnes se rendant dans cette place de jeux y iront uniquement pour qu'un enfant puisse y jouer, l'espace autour des jeux n'est pas du tout pensé pour accueillir des fonctions supplémentaires.

Le confort et l'intégration des parents ou personnes accompagnantes de l'enfant ne sont pas réellement pris en compte à part la présence de quelques bancs. Comme dit précédemment, les bancs placés dans la place de jeux n'invitent pas à la convivialité du fait de leur trop grande distance entre eux.

### points marquants du lieu

La présence des clôtures entourant l'entièreté de la place de jeux montre la place accordée aux enfants sur cette Place d'Armes. Étant enfermé dans cette place de jeux, le rapport à l'enfant et à son environnement semble totalement aseptisé et ne fait pas du tout de lien avec ce qui l'entoure.

**" (...) sols molletonnés comprimés dans un espace exigü et clôturé. chaque centimètre est comptabilisé comme l'aire d'un rectangle, à l'écart de la circulation, du danger des rues, mais aussi des magasins, des bureaux, (...). Les enfants sont bruyants, turbulents. ils dérangent. (...) La séparation a été instaurée entre les âges, les générations, les différents types d'activités. (...)." <sup>33</sup>**

Comme dit précédemment, la Place d'Armes est principalement constituée de pelouse et d'une fontaine. Un enfant étant à l'intérieur de cette place de jeux n'aura aucun lien sensoriel avec le reste du contexte dans lequel se trouve cette place de jeux, à moins qu'il

passe un autre moment à se promener sur la Place d'Armes. Cette Place d'Armes entourée de quatre routes avec un haut trafic routier, ne peut pas réellement remplir la fonction de parc, mais plutôt d'un espace de passage entre plusieurs rues (entre la Rue Jacques-Dalphin et celle de la Place d'Armes, voir plan). Pour des habitants-es-x du quartier peut-être qu'elle pourrait permettre de se reposer quelques instants sur un banc par exemple, ou bien de rapidement promener un chien, mais elle n'invite pas vraiment à la détente ni ne suscite réellement l'envie d'y rester.

Comme dit plus tôt, autour de la fontaine se trouvent diverses assises de formes géométriques. Ces assises, tout comme la fontaine, peuvent également suggérer le jeu pour les enfants. Cependant, la présence d'un panneau d'interdiction sur lequel est inscrit "la pratique de skates, rollers, vélos ou autres, est formellement interdite pour préserver les fontaines carougeoises." tend à limiter cette liberté d'utilisation de l'aménagement urbain.

Suite à la consultation des Archives de la Ville de Carouge, et de la découverte d'un Arrêté datant de 1964 concernant la Place d'Armes abordant la question de la présence des promeneurs-neuses de chiens et de leurs attitudes non-respectueuses envers cet espace, nous pouvons nous demander si lors de la future création de la place de jeux, la volonté de la clôturer serait en lien avec la présence des chiens sur la Place.<sup>34</sup>

Nous pouvons également nous demander si la "cohabitation" des familles avec enfants et des chiens, ou plus précisément du non-respect de la vie en communauté de la part des propriétaires de chiens sur cette place pourrait être rétablie en proposant un espace clôturé qui serait réservé aux chiens, plutôt que de clôturer une place de jeux pour enfants. De plus, cela questionne notre rapport aux autres espèces vivantes, dans ce cas une espèce domestiquée, présentes dans l'espace public.

Puisque cette place est publique, elle appartient à tout un chacun et cet exemple de cohabitation permet de repenser les besoins des divers usagers-ères-x dans ce lieu.

### relation de la Place d'Armes au reste de carouge

Lorsque l'on se promène dans les rues de Carouge, une certaine atmosphère conviviale et pittoresque se ressent en comparaison avec le reste du centre urbanisé de Genève.

Si l'on pense aux autres places de Carouge, certaines situées à quelques centaines de mètres de la Place d'Armes, notamment la Place de l'Octroi, la Place du Marché ou encore l'emblématique Place de la Sardaigne, on peut rapidement se rendre compte de la qualité de la plupart de ces places qui favorisent une certaine liberté de mouvement, et qui mettent en avant la mobilité douce, et qui priorisent les piétons.

33 :  
Romagny, Vincent.  
Anthologie, aires  
de jeux d'artistes.  
Cyril Jarton, Par-  
tout comme aires  
de jeux. Infolio,  
2010. p.220.

34 :  
Annexe Arrêté de  
1964 p.364.



**relation de la place d’Armes  
au reste de carouge**

Lorsque l’on se promène dans les rues de Carouge, une certaine atmosphère conviviale et pittoresque se ressent en comparaison avec le reste du centre urbanisé de Genève.

Si l’on pense aux autres places de Carouge, certaines situées à quelques centaines de mètres de la Place d’Armes, notamment la Place de l’Octroi, la Place du Marché ou encore l’emblématique Place de la Sardaigne, on peut rapidement se rendre compte de la qualité de la plupart de ces places qui favorisent une certaine liberté de mouvement, et qui mettent en avant la mobilité douce, et qui priorisent les piétons.

**piétonnisation - la question de  
la place du piéton dans l’espace  
public et de la marche**

Les jeux en marquage au sol de la Rue St-Joseph et de la Place du Marché sont très utilisés par les enfants qui se déplacent à pied ou en trottinette, rollers, etc. La Rue St-Joseph, dont la piétonnisation a été augmentée durant l’été 2022<sup>35</sup> est une rue très fréquentée, en particulier les week-end. Le début de la phase de piétonnisation de cette partie de Carouge a reçu le prix du “Soulier d’Or” en 2018<sup>36</sup> pour la qualité de ses aménagements.

Cette Rue menant à la Place du Marché, est bordée de nombreuses terrasses et fait partie du cœur très vivant du Vieux-Carouge. Sur cette Place du Marché, des publics de tout âge s’y rencontrent. Si l’on compare donc la Place d’Armes à cette rue, nous pouvons rapidement constater le déséquilibre en termes de qualité d’espace public qui y est proposée. Cependant, dans cette volonté de la Ville de Carouge de piétonniser davantage de rues, nous pour-

rions imaginer de piétonniser une partie des rues entourant la Place d’Armes afin de pouvoir la redéfinir et lui donner plus de qualité en tant qu’espace public. Ainsi, l’espace donné aux enfants pourrait être repensé et amélioré en proposant des structures dans tout le parc, et en définissant un nouvel espace pour les chiens par exemple afin de pouvoir penser à tous les usages déjà observés sur cette place.

35 :  
Piétonnisation de  
la Rue St-Joseph  
2022. [https://  
www.carouge.ch/  
la-zone-pietonne-  
de-la-rue-saint-jo-  
seph-sagrandit](https://www.carouge.ch/la-zone-pietonne-de-la-rue-saint-joseph-sagrandit)

36 :  
Piétonnisation de  
la Rue St-Joseph  
2018.  
Magazine d’infor-  
mation avril-juin  
2018 de la Ville de  
Carouge, n°81.

## **8. LE PARC DES BASTIONS, PLAINPALAIS**



### **L'Aire de jeux**

L'emplacement de l'aire de jeux, et plus précisément de la structure de jeux principale en bois, se trouve contre un des murs du Parc historique des Bastions.

Cet espace de jeux est situé à l'arrière du café-brasserie «Le Kiosque des Bastions» et n'est donc pas directement visible lorsque l'on entre dans le parc puisqu'il est caché par le bâtiment du café-brasserie.

### **la circulation**

Il existe plusieurs entrées pour accéder au parc historique des Bastions. Etant situé en plein centre-ville ce parc est très facile d'accès tant en transport publics qu'en vélo ou à pieds. L'entrée principale du côté du tram n°12 est la plus proche pour accéder à l'aire de jeux. La circulation autour du parc est très dense, ainsi qu'à l'intérieur car de nombreuses personnes ne font également que de le traverser (à pieds ou en vélo).

### **Les échiquiers géants**

Diverses activités de loisirs sont proposées dans le parc, notamment des tables de ping-pong ou des jeux d'échiquiers géants visibles à l'entrée du parc. Ces jeux d'échiquiers géants sont utilisés par plusieurs groupes d'âges différents, essentiellement adultes. Ayant visité ce parc à plusieurs reprises, j'ai pu noter qu'un groupe d'une vingtaine d'hommes (entre 45 et 80 ans) est toujours présent autour de ces jeux d'échiquiers, et ce quelque soit la saison.

### Localisation / contexte

La place de jeux présente dans le Parc historique des Bastions se situe en plein centre-ville de Genève dans le quartier de Plainpalais. Ce parc très apprécié et fréquenté des citoyens-ennes-x se trouve dans un contexte bâti très dense. Il permet de pouvoir se détendre ainsi que de s'adonner à plusieurs loisirs tels que par exemple des jeux d'échiquiers géants.

Il invite également au mouvement en se baladant dans le parc. De nombreux événements culturels et festifs y ont lieu tout au long de l'année, notamment la Course de l'Escalade ou la Fête de la Musique, deux événements emblématiques de la Ville de Genève.

### Accès

La place de jeux se situe contre un des murs du parc historique derrière le café brasserie "Le Kiosque des Bastions". Cette place de jeux est totalement ouverte sur le reste du parc et n'est pas entourée de clôture, cependant elle n'est pas facilement visible lorsque l'on entre dans le parc.

### surface

Parc : 65'000 m<sup>2</sup>.  
Place de jeux : 735m<sup>2</sup>  
(en comptant l'espace libre entre les structures de jeux)

### Jeux (tout âge)

Cette place de jeux qui a été rénovée en juillet 2018 par l'atelier d'architecture et paysage Echo situé à Genève, est composée de trois zones principales, à sa-

37 :  
Place de jeux rénovée aux Bastions.  
<https://www.geneve.ch/fr/actualites/place-jeux-renovée-bastions>

38 :  
Tradition genevoise, l'Escalade. L'Escalade tient son nom de l'assaut des remparts de la ville de Genève, donné par les troupes du Duc de Savoie dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602. Chaque année en décembre, la Fête de l'Escalade commémore la victoire de Genève entre humour et traditions.)  
<https://www.geneve.ch/fr/faire-geneve/decouvrir-geneve-quartiers/patrimoine-monuments/traditions-genevoises/>

voir : une structure de jeux en bois, quatre balançoires (dont 2 adaptée aux enfants à mobilité réduite/situation de handicap), ainsi que d'un espace de jeu avec du sable.

La structure de jeux en bois rectiligne<sup>37</sup> est inspirée du thème de "L'Escalade"<sup>38</sup> a été pensée afin de proposer aux enfants de pouvoir jouer sur plusieurs niveaux. Les enfants peuvent grimper, glisser, etc. sur la partie supérieure de cette structure et également la parcourir en passant dessous afin de pouvoir se cacher ou encore s'adonner à des jeux d'imagination.

Il faut également noter que cette place de jeux a été pensée de manière inclusive, ainsi les dimensions nécessaires au passage d'un enfant utilisant un fauteuil roulant ont été respec-

tées; une balançoire pour enfant à mobilité réduite/en situation de handicap est également proposée.

De petits chevaux à pédales sont parfois proposés pour se déplacer dans le parc. C'est un aspect intéressant, car il permet aux enfants et aux personnes les accompagnant de pouvoir aborder le jeu sous une autre forme en considérant la mobilité en contraste avec les structures de jeux fixes dans le parc. Ces petits chevaux à pédales sont notamment proposés dans divers parc à Genève.

### Matériaux des structures de jeux

La structure de jeux principale est composée de bois, de métal, de plastique et de cordes en nylon. Du sable est également

présent dans le deuxième espace de jeu. Le sol amortissant est composé de granulats de caoutchouc provenant du recyclage de pneus (enrobé d'une couche liante de polyuréthane).

### **végétation**

Étant donné que cette place de jeux se situe dans un parc, elle est entourée de nombreux arbres. Cependant de par sa situation précise dans le parc, à savoir contre un des murs du parc, il n'y a que quelques arbres placés à proximité directe de la structure en bois; aux abords de l'espace de jeu avec le sable nous pouvons noter davantage d'arbres à proximité et le début des pelouses du parc.

### **mobilier urbain, aménagements publics, éléments du paysage**

Quelques tables à pique-nique sont disposées devant la structure de jeux en bois et derrière les balançoires. Plus loin, un petit kiosque propose des boissons et de la nourriture à emporter. L'arrière du café brasserie "Le Kiosque des Bastions" se trouve face à la structure de jeux principale en bois. Des wc

publics sont accessibles dans le parc des deux côtés des entrées principales.

### **Place des parents ou accompagnants de l'enfant**

Les parents ou personnes accompagnant les enfants dans ce lieu restent principalement autour de la structure de jeux rectiligne en bois, ou alors poussent les enfants sur les balançoires. Uniquement les parents d'enfants plus grands (8-9 ans) sont assis sur les tables pic-niques disposées en face de la structure de jeux en bois. Les personnes accompagnant les enfants peuvent également rester debout ou bien s'asseoir autour de l'espace de jeux avec du sable, car une structure en pierre entoure cet espace de jeu et invite à différents usages, tels que s'asseoir, monter dessus, sauter, etc.

### **Points marquants du lieu**

Cette place de jeux propose de nombreuses possibilités sur la structure de jeux principale en bois (grimper, glisser, sauter, se cacher, mémoriser, jeux d'imagination, etc.) ainsi que

dans et autour de l'espace de jeux avec notamment le jeu de sable. De plus, étant situés dans un parc, les terrains de pelouse situés face aux jeux permettent également aux enfants de pouvoir courir et se dépenser dans un espace plus vaste et n'ayant pas une fonction définie.

Ce qui est néanmoins regrettable est l'emplacement de cette structure de jeux principale qui se trouve contre un mur et à l'arrière du café-brasserie du parc public et qui n'est donc pas directement visible lorsque l'on entre dans le parc des Bastions. (cet emplacement a été défini avec les contraintes du site et n'était donc pas envisageable d'être déplacé)

Comme évoqué plus tôt, diverses activités de loisirs sont proposées dans le parc, notamment des jeux d'échiquiers géants à l'entrée du parc. Ayant visité ce parc à plusieurs reprises, j'ai pu noter qu'un groupe d'une vingtaine d'hommes (entre 45 et 80 ans) est toujours présent autour de ces jeux d'échiquiers, et ce quelque soit la saison. Notons que ce jeu illustre un aspect social fort, car il permet à ce groupe d'hommes, dont plus de la moitié est à la retraite, de se retrouver et donc de continuer à être en mouvement et ne

pas s'isoler en restant chez soi, ce qui peut facilement arriver lorsque le rythme de vie se voit modifié par exemple pour les personnes qui sont à la retraite.

Afin d'attirer l'attention sur une possible mixité d'usages, bien que ces jeux d'échiquiers géants sont principalement occupés par des hommes âgés de 45 ans à 80 ans, un projet nommé «Bulle rose n°6 – Jeu d'échecs Yalta »<sup>39</sup> porté par le Collectif VM a été présenté à l'automne 2022 dans le parc des Bastions. En introduisant un échiquier innovant conçu pour une partie à trois personnes, appelés les échecs "Yalta", avec des couleurs et une forme qui bousculent les conventions habituelles, cette installation ludique vise à stimuler l'imagination et à encourager une utilisation plus inclusive de l'espace public dans ce contexte précis des jeux d'échiquiers géants du parc des Bastions; cette installation permet donc d'ouvrir un dialogue sur cette question.

**"ce projet qui questionne les représentations sociales stéréotypées formatant notre rapport à l'espace public a été développé dans le cadre du plan d'action municipal «objectif zéro sexisme dans ma ville»."**<sup>40</sup>

39 :  
Fondation culture  
du bâti. [https://  
fondationcub.ch/  
festival-bulle-rose-  
n6-jeu-dechecs-  
yalta/](https://fondationcub.ch/festival-bulle-rose-n6-jeu-dechecs-yalta/)



Lorsqu'un événement est organisé dans le parc des Bastions, par exemple la Course de l'Escalade, il arrive que les pions des jeux d'échiquiers géants soient retirés pour une question d'organisation liée à l'événement. J'ai pu constater que cela n'empêche pas du tout ce groupe d'hommes de continuer à se rassembler pour jouer aux échecs, ils se sont simplement déplacés sur une table pique-nique proposée à quelques mètres des jeux d'échiquiers géants, sur laquelle des plateaux de jeux sont proposés.

Ces échiquiers géants sont séparés spatialement et visuellement par le café-brasserie de la place de jeux. Il y a donc deux espaces de jeux proposés, le premier à l'entrée du parc, visible, ouvert sur le reste de la ville, et le deuxième réservé aux enfants, loin de l'entrée et contre un mur du parc. Il serait intéressant de pouvoir faire "cohabiter" ces deux espaces de jeux au lieu de les séparer.

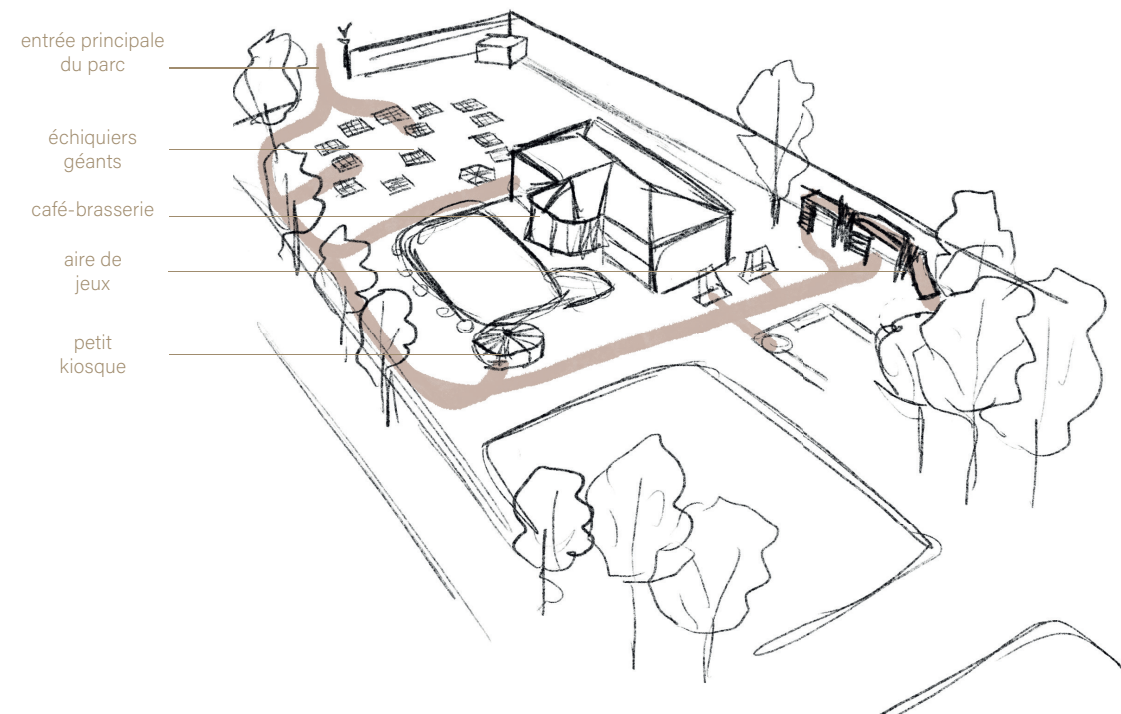
Divers événements culturels et festifs ont lieu dans le Parc des Bastions, notamment la patinoire installée devant le café-brasserie de novembre à février. Cette patinoire saison-

nière est toujours très prisée et un public de tout âge s'y retrouve. Nous pouvons donc nous demander pourquoi il est possible de proposer ce type d'activité ponctuelle/temporaire sans stigmatiser une certaine tranche d'âge de la population, alors que deux espaces de jeux permanents ne sont pas proposés dans le même périmètre.

Est-ce lié à la notion de temporaire et/ou d'activité payante ? La question des générations et des possibles interactions entre ces dernières dans l'espace public est illustrée à travers cette réponse tirée d'une interview d'un joueur d'échecs dans le parc des Bastions.

**« s: derrière le café se trouvent plusieurs jeux pour les enfants. est-ce que cela vous dérangerait si ces jeux étaient situés directement à côté des échiquiers géants ? que pensez-vous de la présence des enfants à côté de votre groupe en pleine partie d'échecs ?**

**M : non, pas du tout ça ne me dérangerait pas, (...) mais je pense plutôt que pour les enfants ça pourrait être dérangeant pour eux, car nous parlons fort et**



**nous avons des discussions de "vieillards", ce n'est pas vraiment adapté aux enfants d'entendre ces discussions-là par exemple.»**

Les points marquants de cette étude de cas questionnent divers aspects du "vivre-ensemble" dans l'espace public. Puisque l'espace public est censé représenter les valeurs de notre société, et ce en proposant une conception inclusive de nos es-

paces communs, l'observation d'un jeu dans l'espace public, sa disposition et son intégration au reste du quartier, permet d'aborder ces différents points. Une réflexion sur la relation entre la forme urbaine et la qualité de vie proposée, notamment en mettant la priorité en imaginant davantage une ville accessible aux piétons est un point de départ clé pour comprendre toutes les interactions potentielles dans ces espaces urbains.

## **9. LA PLAINE DE PLAINPALAIS**

### **L'Aire de jeux**

L'aire de jeux divisée en trois zones principales de jeux se situe dans la partie Nord de la Plaine de Plainpalais. Elle se trouve très proche du skatepark et d'une partie des marchés présents sur l'esplanade, permettant ainsi de créer des possibilités de contact social dynamiques entre ces différentes zones.

### **la circulation**

Il y a plusieurs axes principaux qui permettent de traverser la Plaine de Plainpalais du Nord au Sud et inversement, mais l'axe le plus utilisé est sans doute celui d'Est en Ouest et inversement.

Il est également possible de traverser cette esplanade sans utiliser les chemins délimités car toute l'esplanade est entièrement ouverte et libre d'accès à pieds ou en vélo.

### **des espaces multiples proposant diverses temporalités**

La Plaine de Plainpalais suggère à elle seule une multitude d'usages et de temporalités de par les différentes échelles des espaces qu'elle propose. La partie Nord est constituée du skatepark (3000m<sup>2</sup>) et de l'aire de jeux pour enfants (5000m<sup>2</sup>) ainsi que de terrains de pétanque. La partie Sud permet de créer de grands espaces de respiration lorsqu'elle n'est pas utilisée pour des événements culturels ou festifs.



### Localisation / contexte

La Plaine de Plainpalais est une vaste esplanade en forme de losange située au centre-ville de Genève dans le quartier de Plainpalais. Elle se situe, comme évoqué plus tôt pour le Parc des Bastions, dans un tissu bâti extrêmement dense. C'est un espace qui permet premièrement de circuler d'Est en Ouest (et inversement), qui caractérise le plus de mouvements, mais qui est également agréable afin de se promener du Nord au Sud (et inversement). Deuxièmement, ce site, de par sa grande surface, permet d'être très polyvalent dans sa programmation. Divers événements culturels ou festifs y ont lieu tout au long de l'année.

Elle est composée tant de structures permanentes telles qu'un skatepark (3000m<sup>2</sup>), une place de jeux pour enfants (5000m<sup>2</sup>), une buvette, et des terrains de pétanque qui constituent la partie Nord de l'esplanade; tant par de grandes zones de respiration ou de vide que l'on retrouve dans la partie Sud, qui est donc libre et réservée

pour diverses manifestations et événements annuels tels que le marché hebdomadaire, le cirque, la fête foraine Luna Park, diverses expositions, etc. Enfin, la pointe Nord de la Plaine de Plainpalais, propose une expérience différente et plus intimiste de par ses dimensions, avec le Parc Harry-Marc, étant la partie dans laquelle on ressent davantage la présence de la végétation; elle nous invite à s'asseoir pour une pause plus tranquille sur un long banc faisant face à la végétation ou alors sur le banc circulaire qui permet de profiter de l'ombre des arbres et de la fraîcheur de la fontaine.

Tout autour de cet immense esplanade se trouvent de nombreux commerces, cafés et restaurants, ainsi que des galeries, des musées ou encore des théâtres. La Plaine de Plainpalais est donc située au centre de différentes rues animées autant actives durant la journée que durant la nuit.

### Accès

Se situant au cœur de Genève, la Plaine de Plainpalais est très facilement accessible à pied,

en vélo, ou en transports publics. La place de jeux se situe proche du skatepark, parallèle au Boulevard Georges-Favond. L'accès à la place de jeux est totalement ouvert, sans aucune clôture et permet de connecter cette partie au reste de l'esplanade.

### surface

La superficie de la Plaine de Plainpalais est de 70 000 m<sup>2</sup>. La superficie de la place de jeux est de 5000 m<sup>2</sup>.

### Jeux (tout âge)

La place de jeux a été ouverte lors du réaménagement de la Plaine de Plainpalais en 2012. Elle se compose de trois zones de jeux réparties selon les différentes hauteurs, et qui sont donc accessibles ou non selon la taille des enfants. La première zone de jeux est composée de formes organiques en béton (dunes) sur lesquelles les enfants peuvent grimper, courir, sauter, glisser, etc. et d'un espace central avec du sable et des fontaines disposées à l'intérieur de certaines de ces formes organiques. Ce

premier espace de jeu nommé "Ils passent" a été réalisé par l'artiste plasticienne Carmen Perrin. Certaines formes au sol telles que des empreintes d'animaux ou des formes rappelant des fossiles y sont également représentées. C'est donc un premier espace de jeu qui propose diverses expériences et dans une démarche libre de mouvement, sans définition précise ou limitée des possibilités qu'elle offre.

La deuxième et troisième zones de jeux proposent diverses structures sur lesquelles les enfants peuvent grimper, sauter, glisser, etc, plutôt proposées comme des parcours, mais que les enfants peuvent commencer où bon il leur semblera; c'est à nouveau deux structures de jeux qui n'imposent pas de règles précises dans leurs usages.

### Matériaux des structures de jeux

Le sol est constitué de sable pour la première zone de jeux

avec les formes organiques, de petits graviers recouvrent le sol des deux autres zones de jeux. Enfin, le gorrh rouge du Beaujolais (rhyolite concassée) fait la liaison entre ces différentes zones de jeux; ce matériau étant présent sur l'ensemble de la surface centrale de la Plaine de Plainpalais. La deuxième et troisième zones de jeux proposent des structures composées de bois, de métal, de caoutchouc et de cordage.

#### **végétation**

La Plaine de Plainpalais est bordée d'arbres permettant d'offrir des zones d'ombres et invitant à la promenade, cependant il n'y a pas beaucoup d'arbres directement autour de la place de jeux. Comme dit plus tôt, la pointe Nord de la Plaine de Plainpalais constituée du Parc Harry-Marc est la partie dans laquelle la présence de la végétation est la plus marquante.

#### **mobilier urbain et éléments du paysage**

De nombreux bancs et tables de pique-nique sont disposés

sur toute l'esplanade ainsi que de longues assises ou encore des assises de formes arrondies autour de la place de jeux. Des wc publics sont disponibles à plusieurs endroits de l'esplanade. Une petite buvette se situe à proximité de la place de jeux.

#### **Place des parents ou accompagnants de l'enfant**

Les diverses assises proposées autour des zones de jeux permettent aux parents de pouvoir soit être en retrait, s'asseoir et voir leurs enfants jouer sur les structures de jeux, soit les accompagner tout autour des structures de jeux qui sont ouvertes et accessibles de toutes parts.

#### **Points marquants du lieu**

Comme dit plus tôt, cette esplanade suggère à elle seule une multitude d'usages et de

temporalités, de par les différentes échelles des espaces qu'elle propose. Certaines personnes restent plusieurs heures dans l'espace du skatepark, des groupes d'étudiants traversent la Plaine de Plainpalais pour se rendre à l'Université située au Sud de l'esplanade, des enfants jouent une bonne partie du mercredi après-midi dans la zone de jeu ou foncent avec leur vélo au milieu de l'esplanade, des personnes pressées traversent la place en vélo ou à pied, au contraire deux personnes âgées profitent calmement du beau temps assises sur un banc de la pointe Nord dans le Parc Harry-Marc, etc.

Ce qui fait sa grande qualité est premièrement le fait de donner un sentiment de respiration dans la ville de par sa grande surface, et de créer des connexions entre les différentes parties qui la composent et donc de proposer un espace à caractère social. Enfin, il faut noter le vaste espace de jeu proposé aux enfants en plein centre-ville et qui est ouvert sur le reste de la ville, permettant ainsi d'intégrer cette zone de jeu, et donc ses usagers, à sa-

voir les enfants, dans l'ensemble de cet espace public urbain ne les délimitant pas uniquement à la zone de jeu initiale.

## **10. COMMENT CRÉER DE LA POLYVALENCE D'USAGES ?**



A travers les différents sites visités et analysés à Genève et plus particulièrement concernant les trois sites choisis pour mes études de cas, à savoir la place de jeux située sur la Place d'Armes à Carouge, la place de jeux située dans le parc historique des Bastions, ainsi que la place de jeux sur la Plaine de Plainpalais, j'ai cherché à comprendre si une potentielle polyvalence d'usages est envisageable dans ces espaces de jeux et quels paramètres peuvent contribuer à la favoriser.

Certains sites s'y prêtent plus que d'autres, premièrement de par leur configuration spatiale et leur intégration dans le quartier. Par exemple, si l'aire de jeux est entourée de clôtures, comme c'est le cas pour celle située à la Place d'Armes à Carouge, il est évidemment plus compliqué voir inimaginable d'établir cette polyvalence d'usages dans un tel espace délimité, on pourrait presque le caractériser "d'un espace dans l'espace".

Certains artistes, architectes ou paysagistes par leurs propositions dans l'espace public,

ont permis de favoriser cette polyvalence d'usages, voici quelques exemples.

Un premier exemple qui permet de questionner la question des usages dans l'espace public, est la sculpture-jeu.

Cette dernière permet premièrement une sorte d'éducation informelle en proposant des concepts artistiques en milieu urbain et en encourageant également au dialogue à son sujet. Cet objet dans la ville peut également créer une interaction dans l'espace public et favoriser le rassemblement et le jeu, permettant ainsi de créer des relations sociales autour de ce dernier. Enfin, cette structure, qui n'est pas limitée dans sa fonction et ses usages, permet d'explorer les diverses possibilités qu'elle offre de manière multiple.

Egon-Moller-Nielsen (1915-1959) architecte et sculpteur basé à Stockholm offrait cette possibilité avec sa sculpture abstraite "Tufsen" (1949), une sculpture-jeu sur laquelle les enfants peuvent glisser, grimper, se cacher, etc.

D'autres exemples de sculpture-jeu intégrée à l'espace public offrent également cette possibilité, comme par exemple la sculpture "Zyklop" de l'artiste suisse Bernhard Luginbühl (1929-2011), ou encore les sculptures-jeux présentées dans la cour de récréation de l'école primaire d'Aumatten à Reinach en 1967, de Michael Grossert (1926-2004).

Un deuxième exemple qui permet d'aborder cette question de la multiplicité des usages dans l'espace public est lié à la notion de temporalité. Nous avons pu constater que la temporalité dans l'espace public peut s'avérer être très variable selon le contexte et ses usagers-ères-x, et que cette notion peut être en perpétuel changement car plein de facteurs peuvent l'impacter. Selon les aspirations, et le temps de chacun-e-x, nous pourrions passer plus ou moins de temps à nous consacrer à une certaine activité dans l'espace public, et cela pourra différer si les structures que nous utilisons sont permanentes ou temporaires, dans le cadre d'un événement dans l'espace public

tel qu'un festival par exemple. M. Paul Friedberg, architecte paysagiste a joué un rôle précurseur dans l'exploration de nouvelles fonctions temporaires dans l'espace public, en concevant une série de modules de jeux adaptables à divers environnements et facilement démontables, notamment avec son projet "Vest pocket Park and Playground" à Manhattan, NYC en 1960.

Un autre aspect essentiel à prendre en considération, est la relation avec le contexte. Considérer l'espace de jeu dans un environnement d'ensemble et non pas délimité ou segmenté parmi d'autres fonctions dans la ville. Dans cette perspective, l'approche d'Isamu Noguchi (Japon, 1904-1988) est à comprendre dans sa connexion au contexte environnant et se distingue par un caractère organique en intégrant des formes sculpturales directement dans le projet de design du paysage. Ses aires de jeux très épurées, sont pensées pour ne faire qu'un avec le site dans lequel elles s'inscrivent, car il accorde une importance particulière à

ce qu'elles soient en harmonie avec ce lieu. Ses propositions dans l'espace public permettent d'établir une relation au paysage qui est en perpétuel changement.

Un dernier acteur primordial quant à cette notion de multiplicité d'usages possibles dans l'espace public dans un même espace est l'architecte hollandais Aldo van Eyck et ses projets d'aires de jeux aux Pays-Bas. A travers ses aires de jeu, nous pouvons constater l'importance qu'il donne aux enfants de par sa proposition d'intégration et d'harmonisation de ces espaces dans le tissu urbain. Durant ses 30 années d'activités, il créera plus de 100 aires de jeux en proposant des compositions d'aires de jeux claires et avec un design particulièrement simple, permettant une grande flexibilité. Ses aires de jeux avaient pour but de pouvoir s'ajuster au mieux à des espaces restreints du centre-ville densément bâtis. Sa première aire de jeu réalisée en 1947, "Bertelmanplein" est composée d'un espace de sable ainsi que des structures

en arches et des barres pour la gymnastique.

**«Il a réussi à éviter d'isoler les aires de jeux du reste de la ville. (...) van Eyck était motivé par l'idée que les enfants font partie intégrante de la ville, tout comme leurs jeux sous toutes leurs formes. En s'inscrivant dans l'esthétique de la ville, tous les sports ne s'adressaient pas seulement aux enfants, mais à toute la population».<sup>41</sup>**



Figure 29: Aldo van Eyck. Playground à Bertelmanplein, Amsterdam, 1947.

41. Van Eyck, Aldo. *The playgrounds and the city*. Rotterdam : NAI Publishers, 2002.





Figure 30: Grossert, Michael. Cour de récréation de l'école primaire d'Aumatten à Reinach, 1967.



Figure 31: Vest Pocket Park and Playground in Manhattan, NYC, 1960.



Figure 32: Egon-Moller-Nielsen, Sculpture-jeu «Tulfsen».



## **11. CONCLUSION — VERS DES COMMUNS URBAINS**

**«NOUS vivons dans l'espace, dans ces espaces (...). les espaces ce sont multipliés, morcelés et diversifiés. Il y en a aujourd'hui de toutes tailles et de toutes sortes, pour tous les usages et pour toutes les fonctions. vivre, c'est passer d'un espace à l'autre, en essayant le plus possible de ne pas se cogner.»<sup>42</sup>**

Puisque les divers espaces publics de nos villes devraient refléter les valeurs que l'on définit en tant que société et ce de manière collective, et donc intergénérationnelle, il serait enrichissant pour tous-tes-x d'avoir davantage d'espaces le permettant.

Appréhender l'espace public en prenant comme base de réflexion le jeu, et plus précisément les aires de jeux pour enfants, fût passionnant. Entre la visite d'espaces de jeu conçus pour "contenir" les enfants et le bruit loin des autres, ou au contraire des espaces ouverts qui permettent de créer de nombreuses interrelations dans l'espace urbain, les analyses des différentes aires de jeux visitées à Genève, les divers projets historiques étudiés, ainsi que les discussions lors des interviews

et des questionnaires aux enfants et parents, a permis de souligner certains éléments qui s'avèrent être essentiels dans la conception d'un espace public qualitatif.

**«qu'est-ce qu'un jeu en effet, sinon une activité dont l'homme est l'origine première, dont l'homme pose lui-même les principes et qui ne peut avoir de conséquences que selon les principes posés.**

**Dès qu'un homme se saisit comme libre et veut user de sa liberté (...) son activité est de jeu : (...)»<sup>43</sup>**

Premièrement, la question de la proximité dans l'espace public, vouloir proposer un espace qui permet de s'ouvrir à l'autre (tout âge), n'est pas envisageable de la même manière pour tous-

tes-x. Dans certaines cultures il n'est absolument pas choquant de s'asseoir à une table commune avec des inconnus-es sans porter atteinte à la sphère privée de l'autre, alors que dans d'autres cultures cela pourrait être mal perçu, voir dérangeant; tout comme partager un espace et de proposer de faire cohabiter les différentes générations peut être ressenti de manières positive ou négative, donc différer pour chacun-e-x.

La relation de la sphère privée au sein de l'espace public entre alors en compte; le fait de proposer une mixité d'usages dans un même lieu pourrait porter atteinte à ce confort de la notion du privé lorsque l'on choisit de s'asseoir seul-e-x sur un banc dans un parc par exemple, il faut alors considérer le rapport à l'autre, au bruit, etc.

Les points forts qui ressortent de l'analyse des trois études de cas permettent de comparer les décisions qui sont prises lors de l'élaboration d'une aire de jeu et qui pourront déterminer par la suite la liberté de mouvement et de circulation dans ces espaces et également la possibilité de favoriser une potentielle polyvalence d'usages dans ces lieux.

L'aire de jeu présente sur la Place d'Armes à Carouge propose des structures de jeux tirées de catalogues standardisés, les fonctions et usages de ces structures étant clairement définies, sont donc assez vite limitées. L'aire de jeux est clôturée et donc physiquement séparée du reste de l'environnement dans lequel elle se trouve; cela crée directement une première sorte de frontière visuelle et sociale forte qui ne permet pas

42.  
Perec, Georges.  
*Espèces d'espaces.*  
1974/2000.

43.  
Sartre, Jean-Paul.  
*L'être et le néant.*  
1948.

de proposer une mixité d'usage dans cet espace ni de favoriser la rencontre.

Concernant l'aire de jeu de la deuxième étude de cas dans le parc historique des Bastions, le choix d'avoir travaillé avec une atelier d'architecte paysagiste dans la conception de la structure principale de jeu qui fût rénovée en 2018, permet de voir qu'une multitude d'expérimentations est possible pour les enfants et permet également aux parents qui le souhaitent de pouvoir se déplacer tout au long de la structure de jeux en bois ainsi qu'en dessous de celle-ci avec leurs enfants; cependant l'emplacement de la structure de jeux et son intégration dans le parc ne sont pas optimales puisqu'elle se trouve contre un mur, derrière le grand café brasserie du parc et n'est donc pas directement visible et ouvert sur le reste du parc.

La dernière étude de cas, à savoir la place de jeux présente sur la Plaine de Plainpailais, propose des structures de jeux moins définies dans leurs usages initiaux, permettant ainsi aux enfants d'appréhender ces espaces de jeux de ma-

nière plus libre. Diverses assises (tables pic-nique, bancs, assises rondes, etc.) sont disposées autour de ces structures de jeux, permettant ainsi aux parents d'être assis et donc statiques tout en pouvant voir leurs enfants jouer sur les structures de jeux ou alors, les parents peuvent également se déplacer tout autour des structures de jeux afin de partager ce moment avec leur enfant. L'intégration de cet espace de jeux est donc pensée en harmonie avec le reste de l'esplanade et surtout sans aucune rupture avec l'ensemble du contexte.

Un espace urbain est organisé et conçu dans le but de pouvoir gérer divers paramètres, tels que la circulation et le mouvement des personnes dans l'espace public (voitures, vélos, piétons), mais il doit également prendre en compte la question des multiples temporalités qui rythment nos activités et nos usages dans notre quotidien. Certains espaces favorisent la détente et la flânerie, permettant de prendre le temps de contempler ce qui nous entoure, alors que nous en traversons

d'autres sans y porter d'attention puisque nous devons nous rendre d'un point A à un point B.

**«(...) l'humain est un être ludique, encore plus à l'état d'enfance, et c'est dans l'affectivité que les choses se découvrent et s'apprennent le mieux, dans les jeux, dans l'éprouvé, dans le ressenti ...»<sup>44</sup>**

Un enfant portera une attention particulière aux moindres détails de son environnement, où qu'il se trouve, et il décidera de se l'approprier spatialement de manière instinctive. Ce rapport sensible à l'espace immédiat qui l'entoure ainsi qu'aux autres me fascinera toujours et nous aurons sans doute beaucoup à apprendre, si nous arrivions à revoir nos contextes environnants avec ce regard-là, en considérant l'espace public comme un moteur essentiel du contact social.

44.  
Messika, Liliane.  
*Imaginaires de jeux. L'enfant, le jeu, la ville.* p.47, 2000.



## **12. ANNEXES**

- 1. Interview Lara Cataldi Manzoni**
- 2. Interview Mettalarì**
- 3. Questionnaire aux enfants**
- 4. Questionnaire aux adultes/parents**
- 5. Archives de la Ville de Carouge**
- 6. Lignes directrices pour l'aménagement d'une place de jeux**
- 7. Carte aires de jeux Genève**

## Interview 1.

**Lara cataldi manzoni**

**Adjointe de direction au service des écoles et institutions pour l'enfance, département de la cohésion sociale et de la solidarité, ville de Genève.**

Interview par Sandy Pitetti — 30.08.2023 — Genève.

S: Pourriez-vous décrire votre poste et vos missions, ainsi que la composition de votre équipe.

L : Je suis adjointe de direction au Service des écoles et institutions pour l'enfance de la ville de Genève, je m'occupe de plusieurs prestations municipales en lien avec l'enfance: les cuisines et restaurants scolaires, les ludothèques, ainsi que les places de jeux de la Ville.

En ce qui concerne les places de jeux, l'unité est composée de deux techniciens chargés du suivi de la conception des places de jeu et de leur entretien et de deux chargés de mission – amenés à travailler sur les questions relatives à la planification et au suivi des processus participatifs. Afin de questionner les citoyens-ennes, nous nous mettons en lien avec le corps enseignant, les associations de quartiers, ainsi que les enfants afin de comprendre leurs besoins et attentes lorsque nous devons créer de nouvelles places de jeux pour des écoles ou bien les adapter; il y a donc une notion participative forte lors de l'élaboration de nos projets. Puis, nous lançons un appel d'offres et nous mandations des architectes paysagistes afin de développer ces places de jeux.

S: Pourriez-vous brièvement expliquer l'évolution des places de jeux (dans les préaux d'écoles et dans l'espace public) à Genève ?

L: Dans les années 80, il n'y avait pas assez ou peu d'espaces de jeux pour les enfants à Genève. Guy Olivier Segond, alors Conseiller administratif de la Ville de Genève, propose de construire cent places de jeux en Ville de Genève, dans les écoles et dans l'espace public. Il faudra environ dix ans pour toutes les construire. Une caractéristique importante concernant ces places de jeux à connaître est qu'elles sont accessibles et ouvertes à tous.es, même celles créées

pour les écoles, il n'y a pas de portails fermés. A l'époque, la ligne de conduite dans l'élaboration des places de jeux était de travailler avec les habitant-e-s des quartier et les artisans locaux. Il y avait donc une diversité de structures proposées selon les lieux.

Dès les années 2000, ces places de jeux ont dû être transformées afin d'être mises en conformité avec les normes de sécurité européennes (EN 1176). Il a fallu mettre du sol amortissant et modifier certains jeux considérés trop dangereux par ces nouvelles normes. Les structures artisanales ont peu à peu été remplacées par des jeux plus standardisés et homologués.

Aujourd'hui, en 2023, nous tentons de revenir à des jeux plus créatifs et nous intégrons aussi d'autres dimensions comme la question du genre ou de la végétalisation.

S: Comment cela se passe lorsqu'il faut créer une place de jeux en partant de zéro pour une nouvelle école par exemple ? Et quelle est la différence s'il faut adapter une place de jeu déjà existante ?

L: Nous avons élaboré des lignes directrices internes pour nous orienter dans la conception des places de jeux. Il s'agit de comprendre le territoire, l'espace et ses potentialité, de penser au public cible et au programme à développer dans l'espace d'un point de vue ludique et d'un point de vue social car une place de jeux est un lieu de socialisation non seulement pour les enfants mais aussi pour les adultes qui les accompagnent voir aux autres personnes qui habitent le quartier...

En ce qui concerne le jeu proprement dit, on essaie aujourd'hui de créer des espaces où les enfants – filles et garçons – peuvent développer à la fois leur imagination et leur créativité, les compétences moteur, sociales ou éthiques.

## INTERVIEW 2.

### mettalari, 66 ans

#### joueur d'échecs au parc des bastions

Interview par Sandy Pitetti — 13.01.2024 — Parc des Bastions, Genève.

Dimanche, 15h, le Parc des Bastions est très fréquenté malgré les températures glaciales du mois de janvier. La patinoire installée du mois de novembre à fin février devant la brasserie "Le Kiosque des Bastions" connaît un grand succès. L'espace sur lequel se trouvent les plateaux d'échiquiers géants marqués au sol est également bien occupé.

J'en profite pour aller poser quelques questions à ces joueurs d'échecs que j'ai déjà aperçu plusieurs fois lors de mes visites in situ dans ce parc. Une vingtaine d'hommes entre 45 ans et 80 ans s'attroupent autour d'un jeu d'échiquiers géants.

Metallari, 66 ans, accepte de répondre brièvement à mes questions.

S: Combien de fois par semaine venez-vous jouer sur ces échiquiers géants ?

M : Je viens pratiquement tous les dimanches. On est toujours un grand groupe et on se connaît tous. Ceux qui sont à la retraite viennent plusieurs fois par semaine, avec les autres qui travaillent encore on se retrouve plutôt le week-end. Autour de ce jeu, cela nous permet de nous retrouver.

S: Combien de temps restez-vous dans le parc à jouer en général lorsque vous venez ?

M : On y passe facilement tout l'après-midi.

S: S'il y avait un autre espace comme celui-ci avec des échiquiers géants, est-ce que vous iriez y jouer ?

M : Pas forcément, puisque l'on est habitué à cet endroit qui est très bien situé.

S: Vous êtes un grand groupe d'hommes, mais il n'y a aucune femme. Est-ce que vos compagnes viennent parfois jouer avec vous ?

M : Nos femmes, ça ne les intéressent pas vraiment de venir ici dehors, elles font d'autres activités entre elles, comme aller à la piscine par exemple.

S: Un peu plus loin, derrière le café se trouvent plusieurs jeux pour les enfants. Est-ce que cela vous dérangerait si ces jeux étaient situés directement à côté de ces échiquiers géants ? Que pensez-vous de la présence des enfants qui pourrait jouer à côté de votre groupe en pleine partie d'échecs ?

M : Non, pas du tout ça ne me dérangerait pas, il y a souvent des familles qui se promènent avec des poussettes dans le parc et qui regardent parfois nos parties d'échecs. Mais je pense plutôt que pour les enfants ça pourrait être dérangent pour eux, car nous parlons fort et nous avons des discussions de "vieillards", ce n'est pas vraiment adapté aux enfants d'entendre ces discussions-là par exemple.

S: Est-ce que vous trouvez qu'il manque des aménagements, des bancs pour s'asseoir etc. autour de cet espace de jeu ?

M : On a vraiment tout ce qu'il faut ici, il ne manque rien. Il y a assez de poubelles, les toilettes publiques sont tout près et toujours très propres, les services de la Ville viennent deux fois par jour les nettoyer, il ne manque jamais de savon etc, c'est très bien entretenu. Il y a des bancs pour s'asseoir, même si on ne les utilise pas vraiment puisque l'on regarde toujours les échecs, il y a de la place autour du jeu, le parc est facile d'accès et bien situé en ville.

S: Il y a également des tables avec des plateaux de jeux d'échiquiers directement imprimés sur la table qui sont proposées, est-ce que vous y jouez aussi ?

M : Puisqu'il fait froid maintenant on est au mois de janvier, on préfère rester debout et bouger plutôt que d'être assis autour d'une table, mais il nous arrive de les utiliser. C'est quand même mieux d'être tous ensemble debout, parce que vous voyez c'est "un joyeux cirque" autour de cet échiquier, tout le monde fait du bruit et donne son avis sur le jeu, le commente, autour d'une table il y a moins de mouvements possibles.



### 3. QUESTIONNAIRE AUX ENFANTS

Prénom et âge de l'enfant :

1. dans quel(s) parc(s)/place(s) de jeux aimes-tu aller jouer ?  
Pourquoi ? Quel-est le jeu que tu préfères ?
  2. dans quel(s) parc(s)/place(s) de jeux n'aimes-tu pas aller jouer ?  
Pourquoi ? Quel-est le jeu que tu aimes le moins?
  3. aimes-tu jouer seul ou bien avec des copains-copines dans ces parcs ?  
Est-ce important que tu connaisses ces copains-copines ou bien tu aimes jouer avec des enfants que tu ne connais pas?
  4. Te sens tu libre de jouer comme tu veux dans ce parc/place de jeux ?  
Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?
- Qu'est-ce que liberté veut dire pour toi ?
5. Te sens-tu en sécurité dans cette place de jeu ? si oui, pourquoi ? si non, pourquoi ? Qu'est-ce que la sécurité pour toi ?
  6. Quelle-serait la place de jeu rêvée/idéale pour toi ?  
(Sans limite d'imagination)

### 4. QUESTIONNAIRE AUX ADULTES (PARENTS OU PERSONNE ACCOMPAGNANT)

Prénom et âge de l'adulte :

1. Dans quel parc(s)/place(s) de jeux aimez-vous emmener votre enfant pour jouer ?  
Quelles qualités et défauts trouvez-vous à ce parc/place de jeux ?
2. Ce parc/place de jeux est-il situé près de chez vous ? Le trouvez-vous sécurisé ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
3. Trouvez-vous que les enfants sont libres de jouer dans cet espace ?  
Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
4. Que faites-vous pendant que votre enfant joue dans ce parc/place de jeux ? Êtes-vous assis-e, statique ou bien jouez-vous avec l'enfant ?  
Si oui, allez-vous sur les structures de jeux ou autour ?
5. Aimez-vous le contact social dans ces espaces ? Discutez-vous de manière spontanée avec d'autres parents ?
6. Quelle-serait la place de jeux idéale pour vous et vos enfants ?  
(Sans limite d'imagination)

## QUESTIONNAIRE AUX ENFANTS

LOU-JANE, 11 ANS

1. dans quel(s) parc(s)/place(s) de jeux aimes-tu aller jouer ?

Le Parc des Morettes (VD)

Pourquoi ? à cause du terrain de basket

2. dans quel(s) parc(s)/place(s) de jeux n'aimes-tu pas aller jouer ? Le parc à Signy, parce qu'il y a un trampoline intégré au sol qui était plein d'eau une fois et ça m'a mouillé

3. aimes-tu jouer seul ou bien avec des copains-copines dans ces parcs ?

Est-ce important que tu connaisses ces copains-copines ou bien tu aimes jouer avec des enfants que tu ne connais pas ? Plutôt avec mes copines. Je préfère jouer avec des enfants que je connais

4. Te sens tu libre de jouer comme tu veux dans ce parc/place de jeux ?

Oui, parce que personne ne me dit que je ne peux pas être là.

5. Te sens-tu en sécurité ? Qu'est-ce que la sécurité veut dire pour toi ? Oui, je me sens en sécurité, parce qu'il y a mes parents ou des adultes que je connais. Je ne sais pas ce que ça veut dire la sécurité pour moi.

6. Quelle-serait la place de jeu rêvée/idéale pour toi ? (Sans limite d'imagination)

Je ne sais pas.

7. La place des parents ?

Je ne sais pas.

## QUESTIONNAIRE AUX ENFANTS

LOUIS, 6 ANS

1. dans quel(s) parc(s)/place(s) de jeux aimes-tu aller jouer ? Parc de Confignon.

Pourquoi ? Car il y a une très grande balançoire sur laquelle on peut se mettre à 2, on peut sauter et aussi tourner. On le surnomme le jeu du "boing-boing"

2. dans quel(s) parc(s)/place(s) de jeux n'aimes-tu pas aller jouer ? Aucun.

3. aimes-tu jouer seul ou bien avec des copains-copines dans ces parcs ?

Je préfère jouer avec des copains et des copines, et c'est important que je les connaisse.

Est-ce important que tu connaisses ces copains-copines ou bien tu aimes jouer avec des enfants que tu ne connais pas ? Je préfère jouer avec des copains que je connais.

4. Te sens tu libre de jouer comme tu veux dans ce parc/place de jeux ? Oui, je me sens libre.

Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?

Qu'est-ce que liberté veut dire pour toi ? Que je peux courir.

5. Te sens-tu en sécurité ? Oui, je me sens en sécurité.

Qu'est-ce que la sécurité veut dire pour toi ? Que ma maman me surveille.

6. Quelle-serait la place de jeu rêvée/idéale pour toi ?

(Sans limite d'imagination)

Un endroit avec de très grands toboggans et des châteaux gonflables.

7. La place des parents ? Auprès de leurs enfants

## QUESTIONNAIRE AUX ENFANTS

**ALICE, 7 ANS**

1. dans quel(s) parc(s)/place(s) de jeux aimes-tu aller jouer ? Ce que je préfère c'est le toboggan qui va en tournant. La place de jeux au théâtre de marionnette à Plainpalais.

2. dans quel(s) parc(s)/place(s) de jeux n'aimes-tu pas aller jouer ? Je n'aime pas les parcs dans lesquels il n'y a que des trucs pour grimper, parce que je n'aime pas grimper.

3. aimes-tu jouer seul ou bien avec des copains-copines dans ces parcs ? Les deux.

Est-ce important que tu connaisses ces copains-copines ou bien tu aimes jouer avec des enfants que tu ne connais pas ? Je préfère jouer avec des copains que je connais.

4. Te sens tu libre de jouer comme tu veux dans ce parc/place de jeux ? Oui.

Qu'est-ce que liberté veut dire pour toi ? Les autres ne m'obligent pas à faire quelque chose.

5. Te sens-tu en sécurité ? Oui.

Qu'est-ce que veut la sécurité veut dire pour toi ? Être protégée.

6. Quelle-serait la place de jeu rêvée/idéale pour toi ?

(Sans limite d'imagination)

La place de jeux idéale c'est une place de jeu où les parents sont assis sur un banc et nous les enfants on jouent soit sur des toboggans soit sur des balançoires nacelles.

## QUESTIONNAIRE AUX ENFANTS

**LUCIEN, 9 ANS**

1. dans quel(s) parc(s)/place(s) de jeux aimes-tu aller jouer ? J'aime bien aller jouer au foot dans le préau de mon école

2. dans quel(s) parc(s)/place(s) de jeux n'aimes-tu pas aller jouer ? Aucun.

Quel-est le jeu que tu aimes le moins ? Je ne peux pas m'ennuyer dans une place de jeux.

3. aimes-tu jouer seul ou bien avec des copains-copines dans ces parcs? Les deux.

Est-ce important que tu connaisses ces copains-copines ou bien tu aimes jouer avec des enfants que tu ne connais pas ? Les deux.

4. Te sens tu libre de jouer comme tu veux dans ce parc/place de jeux ? Oui.

Qu'est-ce que liberté veut dire pour toi ? Il n'y a pas les parents qui nous disent quoi faire. Je n'arrive pas à expliquer mieux.

5. Te sens-tu en sécurité ? Qu'est-ce que veut la sécurité veut dire pour toi ? Il n'y a pas quelqu'un d'autre qui peut m'embêter.

6. Quelle-serait la place de jeu rêvée/idéale pour toi ?

(Sans limite d'imagination)

Il y aurait plusieurs terrains de foot.

7. La place des parents ?

Mes parents peuvent être avec moi ou bien ils peuvent attendre plus loin, mais c'est mieux s'ils sont présents.



## QUESTIONNAIRE AUX ENFANTS

ELLIOT, 4,5 ANS

1. dans quel(s) parc(s)/place(s) de jeux aimes-tu aller jouer ?  
Pourquoi ? La Place de jeux des dominos, parce que j'aime beaucoup faire du toboggan.

2. dans quel(s) parc(s)/place(s) de jeux n'aimes-tu pas aller jouer ?  
Pourquoi ? Le parc de la Neuville, je n'aime pas faire le pont, parce que des fois je reste coincé.  
Quel-est le jeu que tu aimes le moins?

3. aimes-tu jouer seul ou bien avec des copains-copines dans ces parcs ? J'aime bien jouer avec des copains copines.

Est-ce important que tu connaisses ces copains-copines ou bien tu aimes jouer avec des enfants que tu ne connais pas ? Je préfère jouer avec des enfants que je connais.

4. Te sens tu libre de jouer comme tu veux dans ce parc/place de jeux ?  
Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ? Oui, mais je ne sais pas comment expliquer.

5. Te sens-tu en sécurité ? Qu'est-ce que la sécurité veut dire pour toi ?  
Oui, c'est les jeux qui me protègent et les adultes qui sont avec moi.

6. Quelle-serait la place de jeu rêvée/idéale pour toi ?  
(Sans limite d'imagination)  
Des animaux, des vrais avec un tigre pour visiter la place de jeux avec lui. J'aimerais bien qu'il y ait plein de choses pour jouer.

7. La place des parents ? Ils, elles seraient où et feraient quoi ? J'aime bien que les parents me regardent à la place de jeux.

## QUESTIONNAIRE AUX ENFANTS

garance, 3 ANS

1. dans quel(s) parc(s)/place(s) de jeux aimes-tu aller jouer ?  
Pourquoi ? Le parc de la petite Plaine, à Cartigny. Quel-est le jeu que tu préfères ? La balançoire toute seule

2. dans quel(s) parc(s)/place(s) de jeux n'aimes-tu pas aller jouer ? Je ne sais pas

Pourquoi ? je n'aime pas le grand panier/balançoire dans lequel on est à plusieurs dedans.

3. aimes-tu jouer seul ou bien avec des copains-copines dans ces parcs ? Non je préfère jouer toute seule  
Est-ce important que tu connaisses ces copains-copines ou bien tu aimes jouer avec des enfants que tu ne connais pas?

4. Te sens tu libre de jouer comme tu veux dans ce parc/place de jeux ? oui.

Qu'est-ce que liberté veut dire pour toi ? La balançoire

6. Quelle-serait la place de jeu rêvée/idéale pour toi ?  
(Sans limite d'imagination)  
Je ne sais pas. Peut-être mettre un toboggan, et des grandes balançoires que je peux pousser pour balancer les autres.

7. La place des parents ? Ils, elles seraient où et feraient quoi ?  
Les parents se mettent sur une chaise, pour nous prévenir quand on doit partir.

## QUESTIONNAIRE AUX ADULTES

**Melody, 39 ans**

**(maman de deux enfants de 3 et 7 ans)**

### **1. Dans quel parc(s)/place(s) de jeux aimez-vous emmener votre enfant pour jouer? Quelles qualités et défauts trouvez-vous à ce parc/place de jeux ?**

Le parc de la petite Plaine à Cartigny. La qualité est premièrement que le parc est à proximité de chez nous. Le principal défaut est que ma fille la plus petite de 3 ans ne peut pratiquement rien faire toute seule, ce n'est pas vraiment adapté à son âge. Le toboggan est trop pentu, les balançoires elle n'arrive pas à y monter toute seule et je ne trouve pas cela très agréable comme place de jeux car elle ne peut pas être autonome sur les structures de jeux.

J'aime par contre aller à la place de jeux de Coppet, premièrement car elle est fermée. Cette place de jeux va pour plusieurs âges, c'est-à-dire que mes deux enfants peuvent jouer dedans (3 ans et 7 ans) elles peuvent jouer seules, et on sait qu'elles ne peuvent pas sortir. Tout le revêtement est mou, donc même si elles tombent, elles ne peuvent pas se faire mal. La qualité principale reste vraiment qu'il y a des niveaux de jeux différents adaptés à plusieurs âges.

### **2. Ce parc/place de jeux est-il situé près de chez vous? Le trouvez-vous sécurisé ? Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?**

Le parc de la petite Plaine est situé dans mon quartier.

Le parc de Coppet est à 40 min de chez moi. Oui je le trouve sécurisé, car il est fermé.

### **3. Trouvez-vous que les enfants sont libres de jouer dans cet espace ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?**

Oui les enfants sont tout à fait libres de jouer dans cet espace, ils peuvent se déplacer en toute liberté d'un endroit à l'autre, il y a des trampolines, des toboggans, des cabanes dans lesquels ils peuvent grimper, des petites balançoires. J'aime bien aller dans cette place de jeux car je sais que les enfants peuvent jouer librement et je peux en même temps discuter avec des amis sur un banc, tout en les laissant

s'amuser comme ils veulent. Où que l'on se trouve dans le parc (les parents) il est facile de voir les enfants, car tout est relativement plat. On peut aussi avancer à côté du parcours avec l'enfant, car par exemple pour monter sur le toboggan, il y a plein de petites fenêtres tout au long, à travers lesquelles il peut nous voir et nous dire bonjour, on peut également aller sur les structures ou bien autour.

### **4. Que faites-vous pendant que votre enfant joue dans ce parc/place de jeux ? Êtes-vous assis-e, statique ou bien jouez-vous avec l'enfant ? Si oui, allez-vous sur les structures de jeux ou autour?**

### **5. Aimez-vous le contact social dans ces espaces? Discutez-vous de manière spontanée avec d'autres parents etc. ?**

Non pas de manière spontanée. Je ne recherche pas particulièrement le contact social avec d'autres parents, je préfère me concentrer sur mes enfants.

### **6. Quelle-serait la place de jeux idéale pour vous et vos enfants ?**

Une place fermée, comme cela on ne craint pas que nos enfants petits puissent "s'échapper" et avec des parcours adaptés à chaque âge sur lesquels les plus petits ne peuvent pas monter si ce n'est pas de leurs âges (par exemple en départ plus en hauteur pour les enfants plus grands). Un revêtement assez souple pour ne pas se faire mal si les enfants tombent.

Pour les parents, des hamacs, un café, une boîte à livres, des sièges auto-massants et des cabanes pour dormir, des toilettes, et ajouter des accoudoirs aux sièges lorsqu'une maman allaite, également un espace pour changer les bébés.

## QUESTIONNAIRE AUX ADULTES

**Dana, 42 ans**  
**(maman d'un enfant de 11 ans)**

**1. Dans quel parc(s)/place(s) de jeux aimez-vous emmener votre enfant pour jouer? Quelles qualités et défauts trouvez-vous à ce parc/place de jeux ?**

Les parcs où il y a assez de choses à faire pour ma fille, où l'on pourra passer un bon moment: celui des Morettes, ou celui de l'école primaire. Les qualités c'est qu'il y a des bancs pour les parents ! Et des arbres, en été c'est très agréable.

**2. Ce parc/place de jeux est-il situé près de chez vous? Le trouvez-vous sécurisé ? Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?**

Oui, les deux parcs sont proches de nous. Celui des Morettes est sécurisé, le sol est « mou » donc moins de mal quand elle tombe. Celui de l'école primaire est un peu moins sécurisé dans le sens où les jeux sont hauts et parfois ça fait peur de voir les enfants grimper si haut.

**3. Trouvez-vous que les enfants sont libres de jouer dans cet espace ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?** Oui, les enfants sont libres, c'est très spacieux, loin des voitures.

**4. Que faites-vous pendant que votre enfant joue dans ce parc/place de jeux? Êtes-vous assis-e, statique ou bien jouez-vous avec l'enfant ? Si oui, allez-vous sur les structures de jeux ou autour?**

En général je lis sur un banc, mais ça m'arrive de jouer aussi au basket. Je ne monte plus trop sur les structures mais je le faisais avant.

**5. Aimez-vous le contact social dans ces espaces ? Discutez-vous de manière spontanée avec d'autres parents etc. ?** Oui, je discute franchement presque tout le temps

**6. Quelle-serait la place de jeux idéale pour vous et vos enfants ?** Des bancs à l'ombre ! Des jeux pour grands et plus petits (souvent c'est soit l'un ou l'autre).

## QUESTIONNAIRE AUX ADULTES

**Juan, 46 ans**  
**(papa d'un enfant de 5 ans)**

**1. Dans quel parc(s)/place(s) de jeux aimez-vous emmener votre enfant pour jouer? Quelles qualités et défauts trouvez-vous à ce parc/place de jeux ?** Dans le parc Veyrier-Donzelle, il y a des jeux adaptés à chaque âge, des toilettes et une buvette.

**2. Ce parc/place de jeux est-il situé près de chez vous? Le trouvez-vous sécurisé ? Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?** On doit prendre la voiture pour y aller, oui il est sécurisé pour les enfants.

**3. Trouvez-vous que les enfants sont libres de jouer dans cet espace? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi ?** Oui, les enfants sont libres de jouer et l'enceinte est bien définie.

**4. Que faites-vous pendant que votre enfant joue dans ce parc/place de jeux ? Êtes-vous assis-e, statique ou bien jouez-vous avec l'enfant ? Si oui, allez-vous sur les structures de jeux ou autour?** J'accompagne mon enfant et je joue avec lui.

**5. Aimez-vous le contact social dans ces espaces? Discutez-vous de manière spontanée avec d'autres parents etc. ?** Oui, mais ce n'est pas forcément facile vu la mentalité des gens à Genève.

**6. Quelle-serait la place de jeux idéale pour vous et vos enfants ?** Un grand parc avec piscine, douche, toilettes, buvette et parc de jeux à proximité

## 5. ARCHIVES DE LA VILLE DE CAROUGE

### ARRETE :

1) D'ouvrir au Conseil administratif un crédit de fr. 125.000. -- destiné aux frais de réalisation de cette nouvelle artère.

2) De prélever le crédit prévu à l'art. 1 sur le fonds de réserve de l'urbanisme en dépôt à la Caisse Hypothécaire du Canton de Genève.

### 7) QUESTIONS

#### A) Questions écrites

de M. BARRO concernant la C.G.T.E. et notre Commune, de M. POUSAZ concernant les mesures de protection à faire prendre à la Maison Abbé pour la destruction des déchets.

#### B) Questions orales

M. MONTESSUIT a appris qu'un bébé italien était décédé récemment et que ses parents n'ont pu trouver un médecin qui consente à se dérouter. Il demande s'il ne serait pas possible d'envisager la création d'une permanence de médecine à Carouge.

D'autre part, il demande si on ne pourrait créer sur la place d'Armes un parc réservé aux enfants, les pelouses étant souillées par les chiens d'une façon dégoûtante.

M. BAUMANN pense qu'avant de créer un parc pour enfants, il est nécessaire de discipliner les propriétaires de chiens et M. TERRIER précise à ce sujet que le Conseil administratif désire entreprendre une action d'envergure pour que la loi soit respectée. C'est ainsi que des avis paraîtront dans les journaux et seront affichés; après quoi les chiens errants seront ramassés, conduits en fourrière et les propriétaires devront payer pour les récupérer et acquitter éventuellement une amende.

exemple.

MM. BORN et DUNAND se prononcent contre la prise en considération, alors que M. REVILLET trouve la proposition séduisante et approuve la prise en considération, qui est acceptée par 21 voix contre 2.

M. ZANONE demande le renvoi à une commission et M. MONTESSUIT propose de confier à une seule commission le mandat d'étudier le projet présenté par le Conseil administratif et la proposition de M. ZANONE. Finalement, cette dernière proposition est acceptée à l'unanimité, c'est la commission des travaux qui s'occupera de ces deux questions.

### 12) PROPOSITION INDIVIDUELLE

M. MONTESSUIT demande au Conseil administratif d'envisager une refonte complète du tarif actuellement en vigueur (datant de 1926) concernant les droits et redevances communaux pour l'occupation du domaine public, afin de supprimer l'inégalité existant entre le tarif cantonal et le tarif communal. La proposition est transmise au Conseil administratif.

### 13) QUESTIONS

#### a) Ecrite :

M. BUSCARLET demande au Conseil administratif de bien vouloir communiquer au Conseil municipal l'état parcellaire des propriétés privées de la Ville de Carouge, sous forme d'une liste ou d'un plan.

#### b) ORALES :

M. MULLER réclame la création d'un passage à piétons à la rue du Centenaire, et M. BAUMANN interviendra dans ce sens auprès du Département de Justice et Police.

M. DUCRET constate que de nombreux élèves du cycle d'orientation empruntent le ch. des Moraines dont le débouché sur le carrefour Moraines-Fontenette-J. Girard est très dangereux. Il trouve inadmissible que le Département de Justice et Police n'ait encore rien fait et qu'il n'ait notamment pas fait tracer un passage de sécurité.

M. BAUMANN est heureux de cette question, qui lui permet de dire, qu'à la suite de contacts, qu'il a eus avec le Département de Justice et Police, un passage sera tracé à environ 20 mètres du STOP en direction de la rue J. Girard, ainsi qu'un autre qui longera l'entrée du cimetière pour traverser la rue de la Fontenette et aboutir devant la cité Léopard.

M. DUNAND signale que l'Expo 64 liquide de nombreuses installations et il demande si la Commune ne pourrait en acquérir quelques unes qui lui seraient utiles.

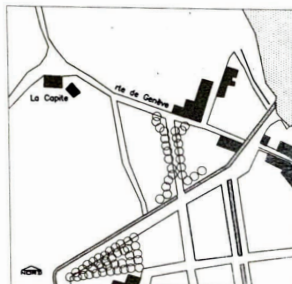
M. VALENCIEN déclare que le Conseil administratif s'est préoccupé de cette question et qu'il a chargé deux chefs de service de se rendre sur place et de lui faire rapport à ce sujet.

M. MONTESSUIT demande si le parc pour enfants prévu sur la place d'Armes sera réalisé pour l'été prochain et M. BAUMANN lui répond affirmativement.

M. BORN félicite et remercie le Conseil administratif de l'organisation du concert symphonique des Jeunesses musicales suisses. Il se fait en cela l'interprète de M. BUSCARLET et il déplore pour sa part l'absence de nombreux Conseillers municipaux, à cette manifestation. M. VALENCIEN remercie M. BORN et informe le Conseil que l'effort sera poursuivi pour promouvoir une activité culturelle intéressante dans notre cité.

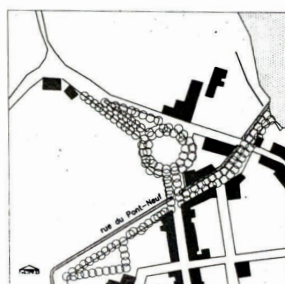
M. PACHE s'inquiète des nouvelles décisions fédérales en matière de circulation et notamment de leur influence sur la route de Veyrier. En effet, des locataires ont été avertis récemment de la suppression de parcs de stationnement le long de cette artère.





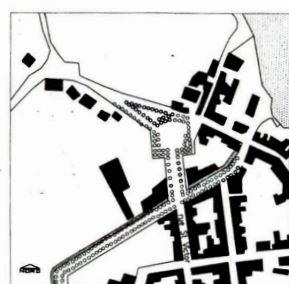
1781 - Projet Robilant

pont sur le canal, puis une allée d'arbres reliant la ville nouvelle à la rue d'Arve et à la route de Genève qui lui fait suite. A ses deux extrémités, l'allée se termine par des plantations en demi-lune. La première place est donc **linéaire**. Deux ans plus tard, en 1783, Viana\* propose la création d'un rondeau fait d'une double rangée de peupliers, avec deux prolongements, l'un vers la rue Saint-Victor, l'autre vers la Capite. En 1785, une mise à jour d'Elia précise autour du rondeau l'alignement des constructions futures. Les peupliers seront plantés. Cette construction végétale fait le lien entre la campagne et les maisons de la ville. La seconde place, dite alors «rondeau de Saint-Victor», est donc **circulaire**.



1783 - Projet Viana

En 1797, sous l'occupation française, Mazzone\* propose de remplacer le rondeau par une place **carrée**, de caractère néo-classique. Le biais de la rue d'Arve est rattrapé par deux rangées d'arbres plantées sur un arc de cercle devant la maison Bertrand, puis sur une trame triangulaire en direction de la Capite. Commune et département approuvent ce projet «sous l'offre de remplacer les arbres par des platanes et payer le terrain». (ACC, 301 Q4) Mais ce plan ne sera jamais mis en œuvre. Un arrêté du préfet du Léman suspend en 1800 la construction de toute bâtisse, «suspension qui est en rapport avec le projet d'un nouveau pont sur la rivière d'Arve qui modifie sensiblement le plan dans cette partie». (Corboz, p. 437) En 1808,



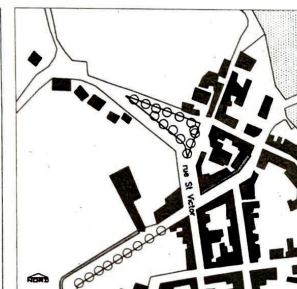
1797 - Projet Mazzone

l'Administration, «considérant que la forme circulaire est absolument désavantageuse aux bâtisses sous le double rapport de la solidité et de la commodité dans la distribution, que cette forme a jusqu'ici éloigné les bâtisseurs de la place qu'on propose de réduire en quarré irrégulier, qu'en adoptant le nouveau plan, tout porte à croire qu'elle serait en peu d'années garnie de bâtiments» (ibid.), décide de supprimer le rondeau: les arbres seront abattus, mais la place ne sera pas construite pour autant. Le plan cadastral français de 1812 (AEG, Cadastre E) porte encore la marque du rondeau de Viana: l'une des façades de la maison construite au nord de la place épouse sa courbe et une parcelle (979), au sud

P

267

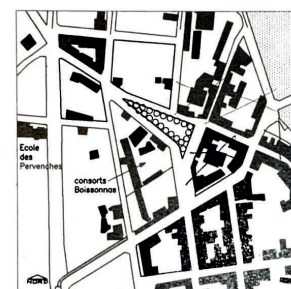
P



1829

du rondeau, a été acquise pour servir d'assiette à la future place. La plus grande partie des terrains concernés sont toutefois encore en mains privées. C'est en 1814 que le rondeau Saint-Victor prit son nom actuel de «place d'Armes»: quand les troupes françaises, sous les ordres du général Desaix, y établirent un camp militaire. (R. Zanone, p. 26) La carte levée par Mayer en 1829 distingue clairement zones construites et non construites. La place est cette fois devenue **triangulaire**. Le rondeau de Viana, la place de Mazzone sont tous deux oubliés: la place ne tient compte que de l'état cadastral et des limites des propriétés privées. Un plan de 1854 fait état d'une allée d'arbres dans le prolon-

268



1924

gement de la rue Saint-Victor entre le canal et la place. Ont-ils été simplement oubliés par Mayer? Cent ans plus tard, en 1924, de nombreuses rues ont été tracées autour de la place pour desservir le quartier des Acacias: la rue des Allobroges a été ouverte dans l'axe de la rue Saint-Victor, la rue Jacques-Dalphin a été prolongée jusqu'à la rue Caroline, la rue du Grand-Bureau (ancienne route de Lancy) a été reliée aux Promenades par la rue Louis-de-Montfalcon. Le terre-plein central de la place a été divisé en deux îlots pour laisser passer la circulation vers la rue des Allobroges. Quelques constructions supplémentaires ont été implantées autour d'elle, mais la place n'a guère changé: elle est **tri-**



1931 - Projet DTP

**gulaire** encore, plantée de sycomores. La place d'Armes doit son tracé actuel à un plan d'aménagement proposé par l'architecte A. Boissonnas, dont la famille possédait le terrain triangulaire situé au sud-ouest de la place, sur le tracé direct d'une «nouvelle rue» qu'il était question d'ouvrir entre le Pont-Neuf\* et le Grand-Lancy: ce sera l'actuelle avenue de la Praille\*. Dans une première version de 1929, la place d'Armes disparaît totalement. Suite à de longues négociations, un plan d'aménagement mis au point par le Service du plan d'extension du DTP sera accepté par le Conseil municipal de Carouge le 21 juillet 1931 et approuvé par le Conseil d'Etat le 1<sup>er</sup> septembre de la même année. Grâce à un échange de



Etat en 1910

terrains entre la Ville de Genève (Plainpalais), la Commune de Carouge et les consorts Boissonnas, ce plan se donne pour objectifs de :

- créer une place plus régulière;
- rendre possible la réalisation ultérieure d'une nouvelle voie que l'Etat a l'intention de tracer, sur 22 mètres d'emprise, du pont de Carouge à Lancy: l'actuelle avenue de la Praille;
- construire des immeubles de 21

mètres de gabarit (six étages sur rez-de-chaussée), à l'ouest de la place d'Armes, entre la rue des Allobroges et la rue Caroline, sur le tracé historique qui allait de l'Arve à la Capite et dont la courte rue de Lancy reste le seul témoin. La construction de ces immeubles sera aussitôt entreprise sur les terrains acquis par les consorts Boissonnas. Ils seront terminés l'année suivante;

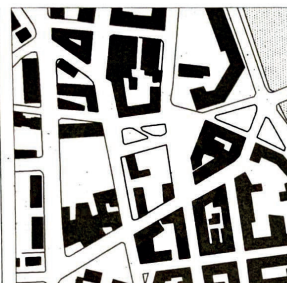
- construire des immeubles de 18 mètres de gabarit à l'est de la place, en direction du Vieux-Carouge.

La Tribune de Genève du 26 janvier 1932 s'exclame en première page: «On est en train d'abattre – chose stupéfiante, inouïe, innommable – les magnifiques arbres qui ornaient la Place d'Armes, à Carouge. (...) La Place d'Armes, un des sites les plus charmants de Carouge, va être considérablement transformée et – c'est à craindre – enlaidie. Des bâtisses en béton armé, du modèle de celles qu'on admire au quai Capo d'Istria, la borderront et une nouvelle artère ira, de la place, rejoindre la rue des Pervenches. La forme même de la place sera changée et l'opération sacrifie toute la partie ouest du jardin avec les plus beaux arbres. C'est un vrai massacre.»

Inscrite en 1950 dans le périmètre de protection\* du Vieux-Carouge, la place d'Armes, tout comme la place d'Arve\*, en sera retirée quelques années plus tard. Des immeubles sont bâtis en 1959 sur le plus ancien site de Carouge, entre le quai du Cheval-Blanc, la place de l'Octroi\* et la rue des Allobroges: c'est là que s'élevaient la maison Bertrand, les tanneries Chossat et les estaminets de la rue du Cheval-Blanc. En 1959 on abat trois vieux marronniers, à remplacer par quatre platanes lorsqu'on connaîtra le niveau définitif de la place. La place d'Armes est alors parfaitement

P

P

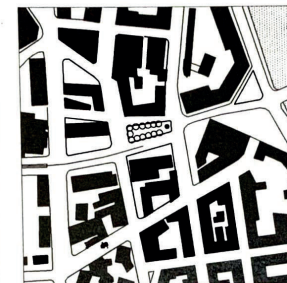


1972

informe. Henri Tanner pouvait écrire dans le Journal de Genève du 22 février 1963: «Le périmètre du «Vieux-Carouge» sans cesse rogné et rongé sur le bord n'est plus ce qu'il eût dû être. Le résultat de cette politique de marchandages, vous le voyez au Rondeau de Carouge (...), vous le voyez à la Place d'Armes, qui n'est plus qu'une sorte de vaste paillason devant des immeubles quelconques (...)»

L'ancienne Auberge du Cheval Blanc avait été acquise par l'Etat pour construire l'avenue de la Praille. La mise en œuvre de ce percement étant abandonnée entre le pont et la rue Louis-de-Montfalcon, la Fondation du Vieux-Carouge\* rachète en 1976 l'immeuble pour le restaurer. Un percement

270



1999 - Etat actuel

partiel est effectué avec la construction de deux immeubles à l'ouest de la place, l'un édifié entre 1971 et 1972, le «Paquebot», dû à l'architecte Arthur Bugna\* (5-9, rue des Pervenches\*), et l'autre entre 1973 et 1974, construit sur la parcelle horticole Blanc par les bureaux Mégevand\*, Damay & Montessuit\*, et Roulier (15-19, avenue de la Praille). Un autre immeuble, de l'architecte Francis Goetschman\*, est réalisé en 1982 au sud de la place (12-16, place d'Armes). La place d'Armes retrouve ainsi la forme rectangulaire prévue par le plan de 1931, avec un îlot central et deux rangées d'érables.

En 1986, pour commémorer le bicentenaire de la Ville, l'architecte Rino Brodbeck\* dessine une fontaine monumen-

tales. L'eau chute d'un pilier central dans une vasque avant de glisser sur un plan incliné. Ces différents «états» de l'eau font en été le bonheur des enfants, au point qu'il a été nécessaire d'installer un système de filtration.

[MBB]

Sources: Archives communales de Carouge, Procès-verbaux du Conseil municipal, 1927-1935, 2061 F7; Ville de Carouge, Compte rendu administratif et financier, années 1959 et 1976; J. Mazzone, Plan du Rondeau de Saint-Victor, avec approbation datée du 17 brumaire an 6 (7 novembre 1797), 301 Q4; Plan d'extension, 1931, 2352 Q6; Archives d'Etat de Genève, Cadastre E; André Corboz, Invention de Carouge 1772-1792, Lausanne, 1968; Raymond Zanone, Carouge, origine du nom de ses rues, Carouge, 2<sup>e</sup> édition, 1981; Entretien avec Rino Brodbeck et Jacques Roulet, architectes.

## PLACE D'ARVE

VOIR: Place de l'Octroi.

## PLACE DU MARCHÉ

A Carouge comme ailleurs la place du Marché joue un rôle central et il faudrait beaucoup plus de place pour faire le tour de cet emplacement symbolique. Tout à la fois «ventre» mais aussi lieu de réjouissances (quelque peu déclassé depuis l'aménagement de la place de Sardaigne\*), la place du Marché est perçue – à juste titre – comme l'un des lieux symboliques de la cité sarde.

269



## 6. Lignes directrices pour l'aménagement d'une place de jeux.

### LIGNES DIRECTRICES POUR L'AMÉNAGEMENT D'UNE PLACE DE JEUX

#### I. Aménager une place de jeux nécessite de tenir compte des aspects suivants :

##### a) La fonction de jouer (pourquoi ?) :

- compétences et aptitudes développées chez l'enfant par le jeu
  - Cognitives (imagination, créativité, repères spatio-temporels, gestion du risque)
  - Affectives (se défouler, se détendre, retrouver son calme, prendre confiance en soi, éprouver de la joie, de la fierté ...)
  - Moteurs (sensorielles, coordination motrice)
  - Sociales (communication, échange, rencontre, intégration, cohabitation)
  - Éthiques (respect, partage...)
- attitude ludique et ses composantes :
  - symbole/appel à l'imaginaire, incertitude, confrontation, liberté, règles, plaisir, gratuité

##### b) L'espace et le matériel (où, comment et quoi ?) :

- espaces de jeu
  - Diversité des zones (construites, libres, conviviales, verdure, repos, mouvement, cachées, ouvertes, accessibles, sécurisées/sécurisantes, jeux équipe/individuels, circulation)
  - Logique/cohérence de l'ensemble du site
  - Intégration dans le quartier (voisinage, nuisances)
  - Topographie, végétation, saisonnalité
  - Itinéraire ludique
- matériel ludique et équipement
  - fonctions ludiques (ci-dessus)
  - Jeux standardisés ou créations
  - Installations fixes et/ou mobiles
  - L'environnement naturel et les éléments/matériaux (terre, eau, bois, végétation...)
  - Identité, thème et totem
  - cohérence esthétique avec la topographie, la végétation et les habitations
  - non exclusion des handicapés
- Mobilier urbain et services
  - Tables, bancs, poubelles, eau, toilettes, éclairage

##### c) Le public et l'animation (pour qui ?) :

- Individus : Filles, garçons, jeunes, moins jeunes, avec handicap
- Groupes : écoles/crèches/mq, familles, habitants, équipes, associations

##### d) Les normes, les lois, l'entretien :

- Hygiène et sécurité ; le foncier ; l'entretien ; la durabilité ; le budget

#### II. Processus de conception, de création et évaluation d'une place de jeu:

##### A. Programme et cahier des charges :

ECO élabore un programme et de cahier des charges en se basant sur :

- 1) Les lignes directrices
- 2) Des observations sur le terrain
- 3) La consultation des usagers enfants et adultes sur leurs souhaits, besoins, perception du lieu et de son usage (rencontres bilatérales ou groupes de travail).
- 4) La consultation des services compétents (DPBA, SEVE, AGCM, VVP, etc.)
- 5) Consultation éventuelles d'experts (jeux, psychomotriciens, pédagogues, artistes, aménagistes...)
- 6) Les contraintes budgétaires et temporelles

##### B. Avant-projet :

ECO élabore l'avant-projet ou mandate un-e architecte, paysagiste et/ou concepteur jeu. Il s'agira dans cette phase de :

- 1) Rechercher un parti, élaborer des esquisses et des plans
- 2) Estimer plus précisément les coûts (devis)
- 3) Consulter les usagers sur l'avant-projet
- 4) Consulter les services compétents sur l'avant-projet

##### C. Projet :

ECO élabore le projet ou mandate un-e architecte, paysagiste et/ou concepteur jeu. Il s'agira dans cette phase de :

- 1) Elaborer le projet en tenant compte des données recueillies dans la phase d'avant-projet, études de détail et plans d'exécution
- 2) Devis général et planning
- 3) Obtenir la validation de la direction du Service et du département
- 4) Présentation pour information aux usagers et services compétents
- 5) Dépôt de la demande d'autorisation de construire

##### D. Appels d'offres, chantier, suivi de chantier, inauguration

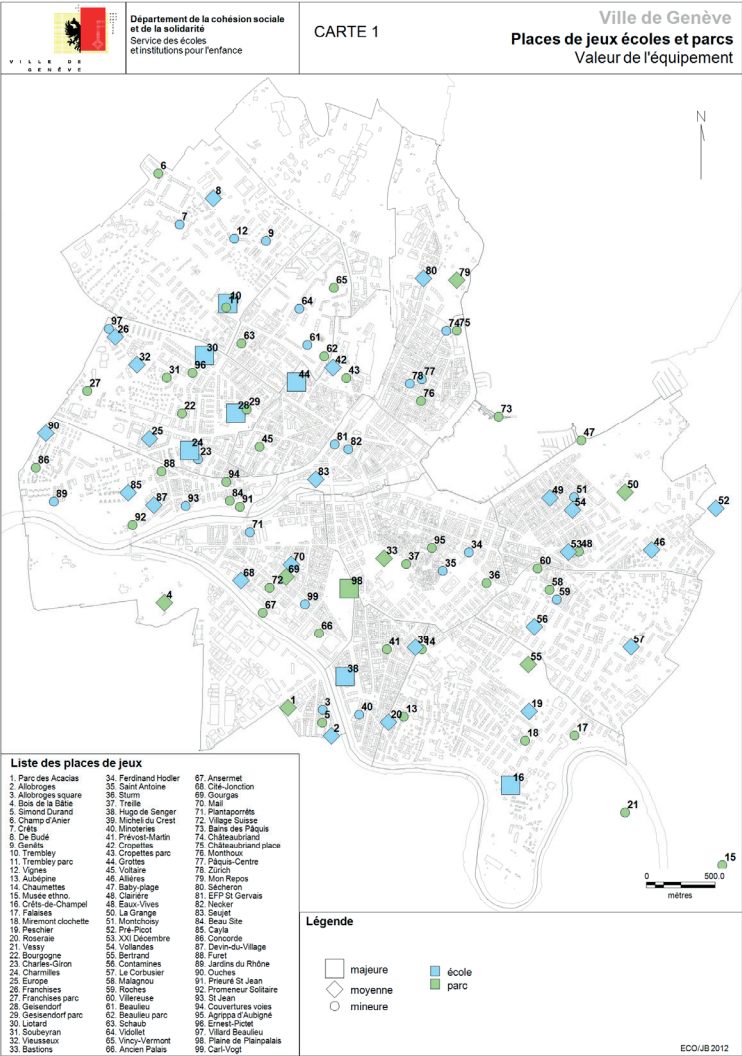
Sauf exception, cette phase est prise en charge par ECO en lien avec la CMAI et/ou DPBA :

- 1) Lancer les appels d'offre en respect des procédures marché public
- 2) Elaborer les contrats
- 3) Planifier le chantier
- 4) Coordonner et suivre le chantier
- 5) Obtenir les certificats de sécurité
- 6) inaugurer

##### E. Evaluation :

- 1) Par l'observation
- 2) En consultant les usagers

7.
carte aires de jeux genève





## 13. BIBLIOGRAPHIE

Baumann, Daniel. Burkhalter, Gabriela. "The Playground Project", published on the occasion of the exhibition Kunstalle Zürich, 20.2-15.5.2016.

Bendiks, Stefan. Degros, Aglaée. "Traffic Space is Public Space. A Handbook for Transformation.", Park Books, 2019.

Brillembourg, Alfredo. Klumpner, Hubert. Urban think-tank. "The Architect and the City: Ideology, Idealism, and Pragmatism".

Chiron, François. Muratet, Audrey. "Manuel d'écologie urbaine", Dijon : Les presses du réel, 2019.

Choay Françoise, "La règle et le modèle", Paris, 1996.

Curnier, Sonia. "Universal Singular. Public Space Design of the Early 21st Century". 2023

Dard, Domitilla. "Playgrounding | The playground as a symbolic form of society and design culture, Il playground come forma simbolica della società e della cultura progettuale.", 2022.

Dousson, Lambert. "Agoras contemporaines. Design, démocratie et pratiques alternatives de l'espace public" Editions Loco, 2020.

Gonzalez, Xavier. Petetin, Claire. Grégoire, Philippe. "Objet(s) public(s)" : ouvrage conçu à l'occasion de l'exposition Objets publics, Pavillon de l'Arsenal, Paris, 2004. Paris : Éditions du Pavillon de l'Arsenal, 2004.

Hauderowicz, Dominique, Kristian Ly, Serena. "Age-Inclusive Public Space."Hatje Cantz Verlag, Berlin 2020.

Held, Marc. "Rêvons d'une autre ville.", Editions Parenthèses, 2022.

Jakob, Michael. "Poétique du banc", Paris : Editions Macula, 2014.

Jamaica Kincaid, Gilles Clement, Leo Den Dulk, Oliver Sukrow, Kris Kozlowski. "Garden Futures", Vitra Design Museum, 2023.

Lamunière, Simon. "Open house : concevoir des espaces à vivre = designing spaces for living" Zürich : Scheidegger & Spiess, 2022.

Lefaivre, Liane. "Ground-up city : play as a design tool", Rotterdam : 010 Publishers, 2007.

Masson, Jean-Christophe 1967 ; Trottin, David 1965. "Usages : analyse subjective et factuelle des usages de l'espace public = a subjective and factual analysis of uses of public space", Paris : Les Éditions de la French Touch, 2011.

Messika, Liliane. " Imagin'aires de jeux : l'enfant, le jeu, la ville" Paris : Ed. Autrement. 2000.

Moreno, Carlos. "Droit de cité : de la "ville-monde" à la "ville du quart d'heure.", Éditions de l'Observatoire, 2020.

Norman, Nils. "An architecture of play : a survey of Londons' adventure playgrounds", London : Four corners books, 2003.

Paradis Sylvie, Sgard Anne. "Sur les bancs du paysage enjeux didactiques, démarches et outils." Métispresses, 2019.

Perec, Georges. Espèces d'espaces. Texte original 1974. Nouvelle édition revue et corrigée. Edition Galilée, 2006.

Ouvrage collectif, sous la direction éditoriale de : Peyricot, Olivier. Franc, Josyane. Van Hasselt, Frank. " Challenging the city scale : journeys in people-centred design", Basel : Birkhäuser, 2018. Directeur de la publication : Cité du design (Saint-Étienne) et Clear Village (Londres)

Pileri, Paolo. Renzoni Cristina. Savoldi, Paola. "School squares reinventing the dialogue between school and city", 2022.

Romagny, Vincent. "Anthologie : aires de jeux d'artistes", Gollion : Infolio, 2010.

Romagny, Vincent. "Anthologie : aires de jeux au Japon", Nevers : Tombolo Presses, 2019.

Sennett, Richard. Bâtir et habiter : Pour une éthique de la ville. Albin Michel, 2019.

Svarre, Birgitte. Gehl, Jan. "La vie dans l'espace public : comment l'étudier", Montréal : Écosociété, 2019.

Tim, Gill. "Urban playground : how child-friendly planning and design can save cities." Riba, 2021.

Van Eyck, Aldo. "The playgrounds and the city". Rotterdam : NAI Publishers, 2002.

Ward, Colin (1924-2010); "L'enfant dans la ville". Préface de Thierry Paquot. Postface de Alessio Kolioulis. Traduit de l'anglais par Léa Nicolas-Teboul. [Paris] : Association culturelle Eterotopia France/ Rhizome [2020].















